



Ci-haut, le terrain est prêt, et on enseme la céréale et les graines de plantes fourragères au moyen d'un semoir combiné qui épand en même temps l'engrais chimique. — En bas, il faut ratisser, piquer et préparer le terrain avant de procéder à l'ensemencement des parcelles de plantes fourragères.

(Photo La Tribune, par Royal Roy)

Le printemps à la Ferme expérimentale

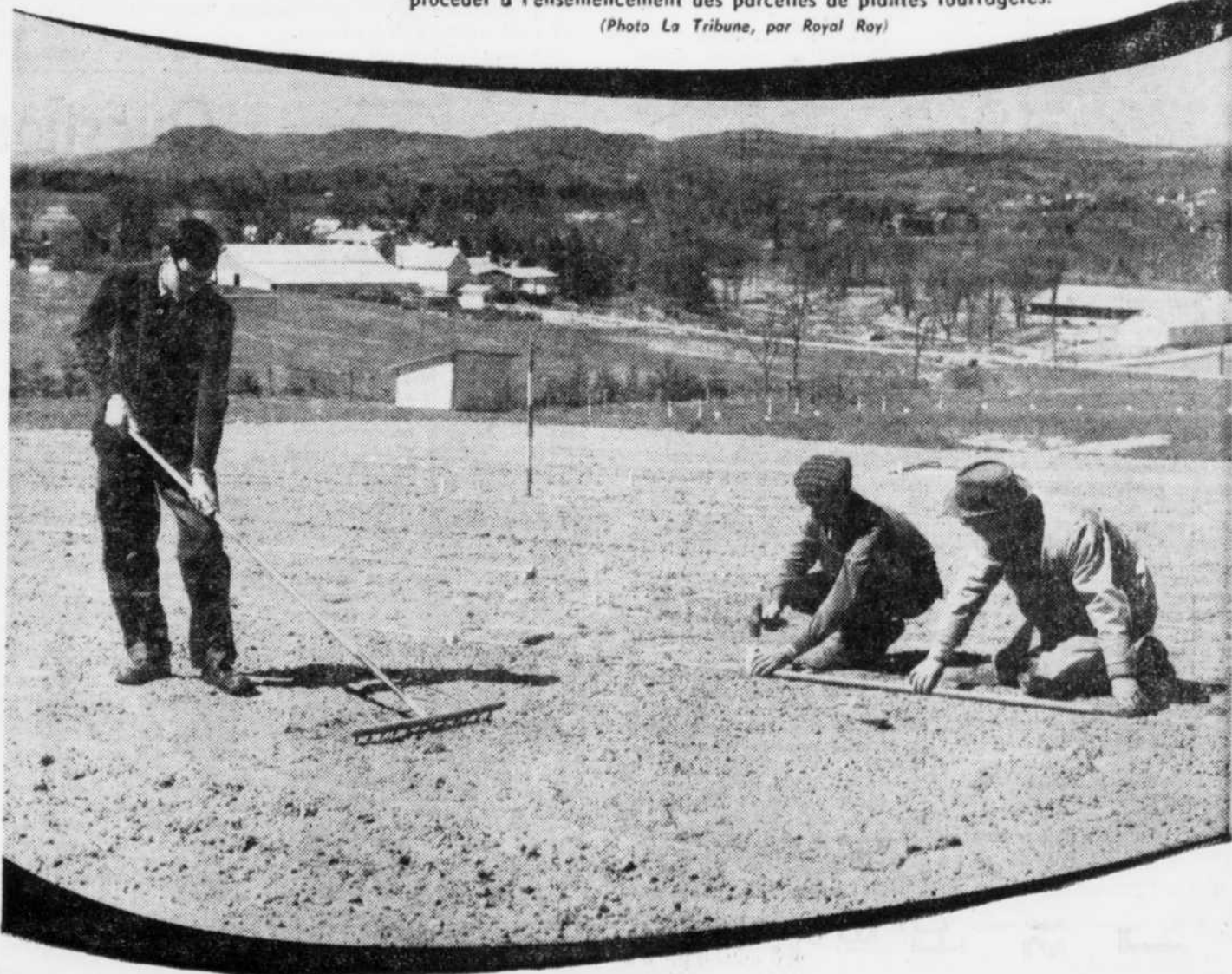
Les travaux préliminaires du printemps sont commencés à la Ferme expérimentale de Lennoxville, les opérations en grand champ aussi bien qu'en petit champ. Aussi, pour une période de trois mois, on a retenu les services de quinze employés surnuméraires, ce qui porte à 55 le nombre des employés de la Ferme à l'heure actuelle.

Pour comprendre les opérations du printemps, il faut avoir quelques notions des derniers travaux qui sont effectués à l'automne. Les renseignements que nous donnons plus bas sur les travaux du printemps aussi bien que sur les réalisations de la Ferme depuis son établissement, en 1914, nous sont fournis par MM. Ernest Mercier, régisseur, et Paul Gervais et Lionel Lachance.

Préliminaires d'automne

On sait que le labour est habituellement fait à l'automne. On épand généralement la chaux à l'automne, avant ou après le labour, si l'analyse du sol indique qu'il faut en appliquer. La chaux peut être appliquée à n'importe quelle période de l'année, mais il est préférable de le faire à l'automne.

Voir FERME — P. 16. Col. 1.



La reine de beauté

Un jour, Dieu, regardant sa création, dit : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul". Il donna alors une compagne à Adam. Elle fut appelée Eve. Pour la première fois, sur la terre, apparut la femme. Le Créateur la fit belle, douce, gracieuse. A sa vue, Adam l'aima.

Depuis l'apparition d'Eve, dans tous les coins du monde, l'homme a connu la présence de la femme. Il a découvert la beauté de ses traits, la grandeur de son âme et il a senti naître en lui l'amour.

Mais il vint un jour où l'homme voulut déifier la femme; il vint un jour où il oublia les richesses de son âme pour n'arrêter son regard que sur sa beauté extérieure. Inconsciemment, cette créature appelée à partager un amour véritable se laissa prendre aux pièges dissimulés sur sa route. Pensant s'acheminer vers un avenir rempli de promesses, la femme s'est laissée tenter par le désir de devenir vedette de cinéma ou reine de beauté. Ainsi, petit à petit, la terre s'est peuplée de jeunes filles au regard désabusé, à l'âme plus triste qu'un matin sans soleil.

Dans un lointain village enfoui dans un vallon, une fille d'une rare beauté vivait paisiblement en compagnie de ses parents. Toutes les filles du village l'enviaient.

"Cette Marise est trop belle. En notre présence, elle nous éblouit avec sa beauté," disaient les filles de l'endroit.

Mais leurs paroles étaient injustes, car Marise était la plus simple des enfants, d'une grande bonté et sans prétention.

Son père lui disait souvent: "Tu as la douceur des premiers rayons de soleil, des rayons qui nous annoncent un jour nouveau. Chez toi, il n'y a pas un soupçon d'orgueil. Tu me fais penser aux oiseaux parés d'un riche plumage qui passent leur vie cachés dans les arbres touffus."

Les garçons du village auraient bien voulu la courtiser mais Marise, sans les narguer, se dérobait à leurs avances.

Elle répétait souvent: "Mon cœur n'a pas encore entendu l'appel de l'amour. Je sais qu'un matin sonnera l'heure de mes fiançailles. Comme la nature aux jours de l'automne, j'attends le printemps où naîtront les premières promesses, les premiers serments."

Dans ce village, tout était paisible. La vie des villageois se déroulait sans heurt. On aimait flâner sur le seuil de la porte des maisons ou se promener lentement sur le bord de la rivière.

Vint, un mois de juin, un chaud chaud matin où deux hommes élégamment vêtus arrivèrent au village, en automobile. En premier lieu, ils s'arrêtèrent au magasin général. Ces deux étrangers étaient à la recherche de jolies filles pour les photographier. Dans une ville voisine, un concours de beauté avait été organisé et ces hommes avaient la mission de trouver des concurrentes.

En les voyant entrer dans son établissement, Claudius, le marchand général, avait eu une certaine appréhension.

Claudius disait souvent: "Moi, les étrangers, je n'aime pas les recevoir. Je ne suis pas en paix tant qu'ils n'ont pas quitté mon magasin."

Les deux inconnus avaient demandé une liqueur. Puis, après quelques minutes de silence, le plus grand des deux posa cette question au marchand: "Pouvez-vous me dire s'il y a de belles filles dans le village?"

Claudius en resta bouche bée. —Qu'avez-vous cher monsieur? On dirait que je viens de blasphémer!

—Vous n'avez pas blasphémé, de reprendre Claudius. Mais je trouve votre question fort étrange. Vous savez, ce n'est pas mon habitude d'aider les coureurs de jupons.

—Ha! ha! Elle est bien bonne. Nous deux, des coureurs de jupons! Nous venons pour photo-

graphier la plus belle fille de l'endroit en vue d'un concours de beauté.

—Ça, c'est différent.

—En connaissez-vous, une jolie fille?

—Si j'en connais, bien sûr. Marise, la fille à Pierre Duclos.

—Vous croyez qu'elle aurait des chances de gagner le premier prix?

—Si vous la voyiez, vous en seriez vite convaincu.

—Où demeure-t-elle?

—Dans le rang des Trois Saules, à deux milles d'ici. Si vous le désirez, je puis vous y conduire.

—Entendu.

Ils partirent tous les trois. L'auto s'arrêta bientôt en face de la maison de Marise.

Claudius descendit le premier et alla frapper à la porte.

Une grande femme aux cheveux grisonnants vint lui répondre.

—Est-ce que Marise est ici?

—Non, elle est partie se baigner à la rivière.

—Est-ce un message urgent?

—Il y a deux hommes avec moi qui désiraient la photographier.

—La photographier?

—Oui, pour un concours de beauté.

—Photographier ma fille pour un concours de beauté! Vous n'y pensez pas.

—Quoi! Il y a rien de mal là-dedans.

—Vous aimeriez cela que votre fille participe à un concours de beauté?

—Je ne saurais vous dire, je n'ai pas d'enfant.

—Non, je m'y oppose. Je ne veux pas que Marise soit photographiée.

Claudius, sans dire au revoir, revint vers l'auto.

—C'est inutile.

—Comment, c'est inutile?

—Sa mère ne veut pas entendre parler de concours de beauté.

—Comme si l'on voulait manger son enfant. Est-elle à la maison cette Marise?

—Non, elle est partie se baigner à la rivière.

—Vous connaissez un chemin pour vous y rendre?

—Si nous continuons sur cette route, dans cinq minutes, nous y serons.

—En voiture, de lancer le conducteur.

La voiture démarra rapidement. Puis bientôt, on aperçut la rivière.

—Tiens, de crier Claudius, elle est là couchée près des saules.

—Vous aviez raison. C'est un beau brin de fille, de dire le chauffeur.

Ils descendirent tous les trois.

Le bruit des portières qui se refermaient avait attiré l'attention de Marise. Elle se leva en sursaut. Puis elle se précipita vers sa robe de chambre pour s'en revêtir.

—Voyons, la belle enfant, nous ne sommes pas venus pour vous enlever, de dire en riant l'un des hommes. Une simple petite photo, c'est certes permis.

—Vous voulez me photographier! Pour quelle raison?

—Par ce que nous avons la conviction que vous remporterez le premier prix du concours de beauté.

—Non, jamais, jamais.

—Elle est bien la fille de sa mère, de dire Claudius.

Caméra à la main, un des étrangers s'était approché de Marise.

—Ne bougez pas, ne bougez pas.

Il n'avait pas eu le temps de

Culpabilité

Un excès d'affection envers ses enfants est souvent le résultat non d'un véritable amour, mais d'une autorité défectueuse. Un enfant ne met pas longtemps à s'apercevoir qu'il peut tout obtenir de ses parents. Cette fausse bonté rend l'enfant plus prompt à la révolte, parce qu'il sait par expérience que les commandements de sa mère ne sont pas soutenus par une volonté ferme. De plus, l'enfant sait que sa propre révolte finira par faire céder sa trop affectueuse mère.

Il y a des parents qui croient que l'enfant ne devrait se soumettre à aucune règle, ni à l'école ni dans sa famille. Le plus grand crime que, d'après cette théorie, on puisse commettre contre un enfant, c'est de refuser de le laisser tranquille. Les commandements, dit-on, lui donneront un complexe de culpabilité.

Cette doctrine va à l'encontre même de ce qu'elle cherche, c'est-à-dire de la sauvegarde de la liberté de l'enfant. On confond le gouvernement de soi-même avec la licence. L'enfant est par définition une créature faible; il lui faut l'appui de l'éducation pour le délivrer de cette faiblesse qui constitue un stade normal de son évolution. Le faux concept de liberté diminue l'enfant, le met en face d'une perpétuelle tentation d'anarchie à laquelle il devient incapable de résister.

La véritable autorité parentale est une force morale caractérisée par un mélange de fermeté et de douceur. En vertu de sa supériorité morale et intellectuelle, le parent comble les déficiences de l'enfant, supplée à son ignorance et lui donne cette direction dont il a besoin.

Cette supériorité morale sera caractérisée par l'aptitude à la décision. Toute indécision est la marque d'un inférieur, de quelqu'un qui est incapable de guider. Mais elle sera caractérisée en même temps par la douceur, parce que celui qui commande est en possession d'un véritable pouvoir. Il ne faut pas confondre la sévérité avec l'autoritarisme. L'autoritarisme vient souvent d'un manque de patience.

La force morale est comme une eau qui court terminer sa phrase qu'elle court vers la rivière et plonge.

—Eh! revenez, de crier les deux hommes étonnés.

Elle nageait rapidement. En un rien de temps, elle atteignit l'autre rive. Il était maintenant impossible de songer à la rejoindre.

Rendue de l'autre côté, Marise demeura sur le bord de la grève.

—Vous êtes des vauriens. Vous avez un sale métier, lança-t-elle à pleine voix. S'il y a des filles qui sont assez naïves pour se laisser prendre à vos pièges, tant pis pour elles. Moi, je ne consentirai jamais à me faire dévorer par les yeux des juges, je ne consentirai jamais à voir ma photo traînée dans les pires endroits, accrochée sur les murs d'une chambre ou ridiculisée par des hommes qui ne savent jamais aimer véritablement.

Tranquillement, elle disparut dans un sentier qui se perdait dans une forêt aux arbres touffus. Immobile, le trio la regardait s'éloigner.

Le soir même, les deux étrangers quittaient le village. Claudius, accoudé à son comptoir, attendait l'heure de la fermeture. Il regrettait amèrement son aventure, mais il était maintenant trop tard, le mal était fait.

Ce jour-là, en plus de perdre l'amitié de la famille Duclos, il perdit trois clients.

Pier Pol

dans un canal étroit. Cette eau se précipite vers le champ qu'elle doit fertiliser, mais il lui faut des barrières pour restreindre ses énergies et diriger son cours. La différence entre un marécage et une rivière, c'est qu'un marécage n'a pas de rives. Les parents qui se laissent emporter par leur émotivité sont des marécages.

A mesure que les parents renoncent à leur autorité, l'état commence à s'en emparer. De mauvais enfants deviennent de mauvais citoyens. Le désordre au foyer devient le désordre national.

L'état d'aujourd'hui est en train de s'emparer, quant aux délinquants, d'une partie de cette responsabilité qui appartient proprement aux parents, mais à laquelle ils ont renoncé en refusant d'exercer l'autorité reçue de Dieu.

Honorer ses parents, c'est plus que leur obéir. On honore ses parents à cause de leur dignité morale. Les parents doivent veiller sur l'enfant "en avril, de peur que la gelée de mai ne détruise ses fleurs". C'est pendant qu'il est encore un tendre arbrisseau qu'on peut le redresser.

Si l'exemple donné par les parents est contraire à la vertu morale, de désastreuses conséquences s'ensuivent; leur autorité en est viciée parce que toute véritable obéissance est liée à l'affection; or l'affection, comme le respect, se conquiert par l'influence morale. La forme extérieure du commandement peut subsister, mais la vie intérieure qui puise son inspiration dans la moralité fait défaut.

Aux yeux de n'importe quel enfant, ses parents sont les miroirs de toutes les perfections; son père est le plus fort, sa mère est la meilleure. Les deux ima-

ges se fusionnent en quelque sorte pour révéler la souveraine justice et la bonté miséricordieuse de Dieu. Sans ce concept de la miséricorde et de la justice de Dieu, l'enfant peut devenir boudeur, agressif et instable. Mais avec ce concept, l'amour qu'il a pour ses parents deviendra plus profond et le préparera lui-même à devenir plus tard, à son tour, père ou mère; alors il aura conscience de former son enfant dans la vérité infinie et éternelle.



Questions concernant l'assurance-chômage

Q. — Combien de contributions me faut-il posséder pour avoir droit aux prestations d'assurance-chômage? Quel est le montant hebdomadaire de prestations que peut toucher un homme marié qui a 29 contributions, dont 11 à 9c par jour et 18 à 8c?

R. — Pour avoir droit aux prestations régulières, il vous faut avoir au moins 30 contributions hebdomadaires au cours des 104 semaines précédant votre réclamation, dont 8 doivent avoir été versées au cours des 52 dernières semaines ou depuis la date du début de votre dernière réclamation, selon que l'une ou l'autre est la plus courte. Si vous avez formulé une réclamation antérieure au cours de la période de 104 semaines, il faut alors que 24 des contributions doivent avoir été versées au cours des 52 dernières semaines ou depuis le commencement de cette réclamation antérieure selon que l'une ou l'autre est la plus longue. Il n'est pas possible de faire une estimation du taux hebdomadaire de prestations que va toucher une personne, à moins qu'elle n'ait suffisamment de contributions pour établir son admissibilité.

Q. — J'ai un petit commerce qui me rapporte à peu près \$25 par semaine. Mon mari travaille, mais il soutient que s'il perd son emploi, il n'aura pas droit aux prestations vu que je touche un revenu. Pour ma part, je prétends le contraire, étant donné que les revenus de ce seul commerce ne suffiraient pas. Nous avons trois enfants et nous sommes locataires. Qui de nous deux a raison?

R. — Le fait que vous touchiez un revenu n'a rien à voir avec le droit de votre mari aux prestations, sauf qu'il ne pourrait pas vous compter comme personne à charge.

Q. — J'aimerais savoir combien de contributions un cultivateur doit avoir à son crédit pour toucher des prestations saisonnières, s'il en a déjà touchées pendant quelques années.

R. — Pour établir son admissibilité aux prestations saisonnières, un cultivateur, comme tout autre assuré, doit avoir versé 15 contributions hebdomadaires depuis le samedi qui précède le 31 mars chaque année, ou avoir sa période de prestations régulières terminée après le samedi de la semaine où tombe le 15 mai précédent.

Q. — J'ai un petit commerce

N.-D. du St-Rosaire fête ses 125 ans

Par Mgr Albert Gravel, archiviste

Nous présentons ici, le deuxième et dernier chapitre de l'histoire de la paroisse Notre-Dame du St-Rosaire de Sawyerville, telle qu'écrite par Mgr Albert Gravel, archiviste diocésain. Notre récit reprend donc avec l'arrivée du premier curé, M. Lavallée.

Premier curé

Né à Sherbrooke en 1866, M. Lavallée fit toutes ses études au séminaire Saint-Charles et fut ordonné prêtre le 21 septembre 1890; vicaire en de multiples paroisses, il fut curé de Sawyerville (1893-1896), de Compton (1896-1916), de Sainte-Bibiane de Richmond (1916-1938). Retiré, il est décédé à l'hôpital d'Youville, le 18 décembre 1958. En arrivant à Sawyerville, M. Lavallée trouva une église construite sur le no 3 du IIIe rang d'Eaton et le territoire de la mission s'étendait dans Eaton, du no 1 au no 15, sur les rangs I à V; dans Newport du no 1 au 28, sur les rangs VIII à XI; dans Auckland du no 1 au 28, sur les rangs VII à XI; dans Clifton, du no 17 au 28, sur les rangs I à XI. C'était un vaste territoire dont se détachèrent plus tard Saint-Isidore, en partie, et Sainte-Famille d'Island Brook.

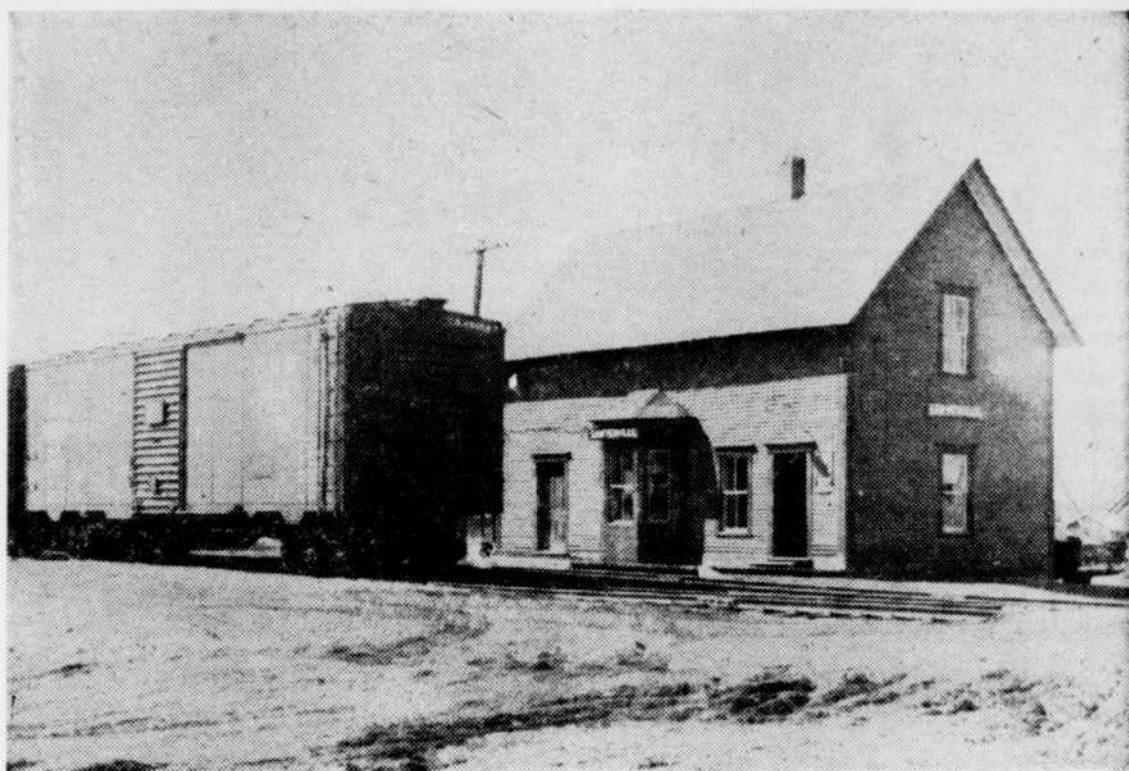
Le 6 janvier 1895, M. Lavallée écrit à Mgr LaRocque alors à Rome qu'il est mal logé dans la maison de la compagnie et il est trop éloigné de l'église. Un syndicat formé de quelques paroissiens voudrait bâtir une maison sur le terrain de l'église au coût de \$900.00. Lui-même louerait la maison jusqu'au moment d'être capable de l'acheter pour la fabriquer. M. McAuley, qui accompagne Monseigneur à Rome lui ré-

pond de s'entendre avec Mgr H. O. Chalifoux administrateur; ce-lui-ci approuve le 15 février en déterminant des conditions claires et sans responsabilité pour la mission.

Dans son rapport de 1895, M. Lavallée expose qu'il y a 211 âmes à Sawyerville, pas d'école catholique ouverte, une dette de \$1579.14; on s'adonne à la culture et il y a une beurrerie et deux fromageries. L'année suivante, M. Lavallée fait une quête dans le diocèse qui lui rapporte \$1336.00, ce qui acquitte la dette. Il quitte la paroisse en 1896.

Successeurs

Durant deux ans, en 1896 et 1897, M. Thomas Hannan, curé de Cookshire, dessert Sawyerville. Le 22 juillet, autorisation lui est donnée d'emprunter \$300.00 pour terminer la construction du presbytère à Notre-Dame du Saint-Rosaire. Il dit avoir déjà dépensé \$500.00; la maison sera prête pour le 1er octobre 1897. Immédiatement, M. J. Ulric Baron est nommé deuxième curé. Il était né à Saint-Simon de Bagot en 1865, ordonné prêtre en 1889, vicaire à Valcourt, à Stanstead, à Coaticook, curé de Saint-Adrien (1894-1897), desservant de Sawyerville et de Newport (1897-1899); il fut ensuite curé de Piopolis (1900-1903), de Sainte-Marie d'Ely en 1906 où il mourut le 15 juillet



La gare de l'ancienne ligne Maine Central, absorbée par le Pacifique Canadien, en 1926. Cette voie ferroviaire, construite entre 1883 et 1885, à Sawyerville, sert de terminus depuis une vingtaine d'années alors qu'une inondation emportait quelques ponts entre ce der-

nier endroit et St-Malo. A cause du volume très réduit des affaires, les autorités ferroviaires durent différer la reconstruction des ponts. M. Réal Abran est chef de gare de Sawyerville.

1910. Le 12 août 1898, M. Baron demande l'autorisation d'emprunter \$500.00 pour payer un créancier et terminer une grange en construction. Il ne fut que deux ans à Sawyerville. M. Baron é-

tail un malade et il devait prendre un repos entre chaque poste qui lui fut confié.

M. Nelson Rousseau fut le troisième curé. Né en 1865 à Cap Saint-Ignace, comté de Montmagny, il étudia à Québec et chez les Clercs de Saint-Viateur à Farnham; ordonné prêtre en 1895, il fut vicaire à Coaticook et à Lac-Mégantic; desservant à Sawyerville avec la mission de Sainte-Famille (1899-1902), curé de Mansonville (1902-1909), de Sainte-Anne de Stukely (1909-1923), de Weedon (1923-1925), d'East Angus (1925-1931), où il se retire et meurt le 29 décembre 1934. Le 31 juillet 1899, M. Rousseau écrit à Mgr LaRocque qu'il n'y a plus que trente familles catholiques à Sawyerville et "pas riches"; la fabrique a des intérêts à payer et il n'y a pas d'argent en caisse. Le presbytère est couvert par une assurance de \$600.00 et les dépendances par \$150.00. Son voisin, M. Hannan de Cookshire, est malade et il va l'aider,

ce qui occupe son temps. En septembre 1902, il est nommé à Mansonville.

Le successeur de M. Rousseau et quatrième curé fut M. Henri Joseph-Aug. Perrin; né en France à Saint-Die où il fut ordonné prêtre en 1894; vicaire à Nicolet, à Windsor Mills, desservant à Saint-Claude, à Sawyerville et Ascot, curé de Saint-Julien (1909-1910), de Chartierville (1910-1912), il va ensuite aux Etats-Unis, dans le Minnesota, où il est décédé le 2 novembre 1918. Dès le début, M. Perrin écrit à Sherbrooke qu'il faut rembourser la Société Saint-Joseph de Sherbrooke: \$500.00, plus les intérêts, et \$300.00 dus par la mission d'Island Brook, dont il a la charge. Pour ce faire, on emprunte la somme de \$850.00. Cette mission d'Island Brook, la mission de Sainte-Famille, avait été ouverte par M. Lavallée et elle a son histoire, puisqu'elle est devenue aujourd'hui la paroisse de Saint-Jacques-le-Mineur.

Voir SAWYERVILLE p. 12, c. 4



Vue d'ensemble du village derrière l'église paroissiale, qui dessert une centaine de familles.



L'ancien barrage, qui sera peut-être rebâti sous peu. Il offrirait de nombreux avantages tels que le contrôle du volume de l'eau et une meilleure protection contre l'incendie. Il ajouterait aussi à la beauté de la ville.



A gauche, la nouvelle scierie, propriété de M. Jack F. Garneau. A droite, on peut voir l'ancien moulin, maintenant désaffecté.

(Photos La Tribune, par Iva Boisvert)



Kevin Corcoran et notre correspondant à Hollywood, Christo Christy, sur le plateau du film de Walt Disney "Toby Tyler". Le jeune Kevin est également en vedette dans la production amusante "The Shaggy Dog", des mêmes studios.

(Photo Walt Disney)

Kevin Corcoran

A 10 ans: son 13e film!

Il célébrera son dixième anniversaire de naissance le 10 juin prochain. Il est déjà plus intéressant qu'un artiste adulte. Il répond avec intelligence à toutes les questions qu'on lui pose. Il s'informe spontanément de ce que fait son interlocuteur dans la vie.

Tom Jones du service de la publicité des studios Walt Disney lui ayant dit que j'écrivais le français... plus tard, au cours de la conversation, il me demanda à brûle pourpoint: "Etes-vous venu de France"? C'est alors que je lui appris que j'écrivais pour le Canada français. A dix ans, il compte treize films à son crédit. A la télévision, il fut en vedette neuf fois.

Il est cent pour cent petit garçon de son âge. Etre acteur de cinéma c'est une seconde nature pour lui, ou encore la chose la plus normale.

"Quelle est ton impression quand tu te vois sur l'écran? Te crois-tu bon interprète?" La réponse à cette question ne tarde pas.

"Je fais exactement ce que me demande le metteur en scène, si je ne suis pas bon, ce n'est pas ma faute".

Récemment, c'est sur le plateau du film Walt Disney "Toby Tyler", que j'avais la joie de faire la connaissance de Kevin Corcoran. Pas besoin de vous dire qu'il interprète le rôle titre.

Si ma mémoire est bonne, ce sera le troisième film que le jeune Kevin tourne pour le compte de Walt Disney. Antérieurement, il avait un rôle avantageux dans "Old Yeller" et c'est à la suite de cette belle performance que Walt Disney décida qu'il était assez mûr pour se partager la vedette avec Fred MacMurray, Jean Hagen, Tommy Kirk, Annette Funicello et

Tim Considine dans "The Shaggy Dog".

Kevin Corcoran est apparu dans plus de films que le nombre de ses années. Il débuta à l'âge de deux ans et à l'âge de trois, il interprétait un personnage bien défini dans "Dr. Jekyll and Mr. Hyde". Peu après, il devenait le fils de James Stewart dans le film "The Glenn Miller Story".

Un véritable vétéran à six ans, en 1955, il enleva pratiquement la vedette à Jimmy Durante au cours d'un programme de Noël à la télévision. Ajoutons qu'il s'agissait ici d'une conversation "ad lib".

Cependant, on ne peut dire de Kevin Corcoran qu'il est enfant précoce. Il eut le privilège de grandir dans la profession d'acteur de cinéma. Il était aussi un ardent admirateur du Mickey Mouse Club à la TV.

En 1956, il passa une audition afin de décrocher un rôle dans cette série et on lui confia le personnage de "Moochie". Confirmant, son succès d'alors, le prénom lui reste encore et dans "The Shaggy Dog", on décida de l'appeler "Moochie Daniels".

En réalité, c'est à Walt Disney que Kevin Corcoran doit son ascension vers la célébrité. On intercala un rôle pour Kevin dans "The Further Adventures of Spin and Marty", ainsi qu'un autre personnage dans "Adventure Time", c'est par la suite que vint Arliss Coates dans "Old Yeller", et que les auditoires acclamèrent le jeune garçon.

Loin des yeux de la caméra, Kevin est un garçonnet tout comme l'Américain ordinaire. Il a la curiosité d'un petit chien qui veut tout sentir, tout voir et tout apprendre. Déjà, à 10 ans, il s'intéresse à tout le monde, bien en dehors de sa petite vie d'enfant. Par exemple, en arrivant le matin aux studios Walt Disney, il s'arrête pour converser inintermittamment avec le policier en charge. De l'intérieur du studio, on doit téléphoner à la barrière afin qu'on expédie le jeune inquisiteur pour qu'il puisse commencer sa journée de travail.

Pendant l'heure du lunch, il prend part aux activités sportives des employés du studio. Le jour où j'étais là, et mon interview ayant prit fin, avant l'heure du déjeuner, comme nous nous dirigeons vers la salle à manger Kevin m'arriva dans les jambes en bourrasque, alors que d'autres jeunes garçons le suivaient.

Kevin Corcoran, s'il a le statut de vedette de cinéma, ne demeure pas moins un enfant de son âge. Un jour qu'il avait monté sa bicyclette, il renversa une lampe sur le plateau et sachant qu'il était en faute, il alla se cacher dans un trou du plancher, où on eut peine à le retrouver.

Kevin Corcoran, sans aucun

doute, fait partie de la plus grande famille de jeunes acteurs de Hollywood.

Ses deux frères, Hugh, 11 ans, et Brian, 7 ans étaient de la distribution du film Metro-Goldwyn-Mayer "Cat On A Hot Tin Roof".

Sa sœur Noreen interprète régulièrement un rôle à la télévision dans la série "Bachelor Father". Ses deux autres sœurs, Donna, 17 ans, autrefois sous contrat à la compagnie M.G.M., et Kerry 6 ans, sont toutes deux des artistes libres. L'aîné de la famille, Bill, Jr., 19 ans, qui a déjà une belle carrière à son crédit, termine en ce moment ses études à l'université. Il y a une nouvelle addition à la famille, Kelly. Celui-ci ne connaît jamais son père.

Car, la veille de Noël l'an dernier, le père, William H. Corcoran, mourut subitement. On s'imagine de la tristesse qui régna au foyer, alors qu'on anticipait les plus belles joies.

Mais, c'est Bill, Jr., qui est maintenant le chef de la famille. Il organise méthodiquement et habilement, les heures d'études à la maison. Aux moments des loisirs, toute la petite famille s'occupe à quelque chose. En dépit de l'absence du père bien-aimé, on s'arrange de façon à ce que personne ne soit libre assez longtemps pour réaliser le grand vide qui existe maintenant dans la famille Corcoran.

Kevin vous dira avec une certaine satisfaction qu'entre son dernier film et celui qu'il tourne présentement, il a grandi de quelques pouces. Et si l'on peut faire une comparaison, il est juste d'avouer qu'avec chaque nouveau film, le prestige de ce jeune acteur atteint des proportions de plus en plus enviables.

Kevin Anthony Corcoran est né à Santa Monica, Californie, le 10 juin 1949. Ses cheveux sont bruns, ses yeux verts.

Au moment où je le rencontrai, il mesurait 52 1/2 pouces et pesait 63 livres.

Il est en quatrième année et sa maîtresse est Madame Jean Scaman. Il doit naturellement, comme tous les enfants engagés dans une carrière au cinéma, faire quatre heures par jour d'études scolaires.

Il est paraît-il, plus brillant que la normale des enfants de son âge. Et je suis persuadé qu'il ne s'agit pas ici de publicité, mais bien d'un fait réel, car il suffit de quelques moments d'entretien avec Kevin pour se rendre compte qu'il n'a pas besoin de personne pour le diriger dans les réponses aux questions que lui posent les journalistes.

Sa mère était sur le plateau, mais se tenait quand même toujours à l'écart, laissant ainsi son jeune fils à ses propres initiatives.

Son raisonnement est beaucoup plus sain et solide qu'une Jayne Mansfield. Ce n'est pas un poseur.

Maintenant, il réalise déjà à l'âge de dix ans, que l'argent qu'il gagne va dans le trésor de la famille et qu'à dix ans, il remplace ainsi son père qui n'est plus là pour subvenir aux besoins de ceux qu'il aimait tant.

Il y a tout un choix d'enfants à Hollywood parmi les jeunes artistes... et c'est une nouvelle consécration que Walt Disney ait choisi Kevin Corcoran pour le rôle titre dans son film "Toby Tyler".

Que fera-t-il quand il sera grand? Kevin s'achètera une île dans le Pacifique, où il aura beaucoup de chevaux et des chiens. Sur son île il y aura également une population flottante de 300 personnes.

Kevin Corcoran me donna toute la description de son île échantonnée. C'est un rêve d'enfant, qui pourrait fort bien devenir une réalité.

Car s'il n'y a pas d'interruption dans la carrière de Kevin Corcoran, à 21 ans, il sera riche.

Quant à moi, je n'ai plus rien à craindre pour l'avenir.

Kevin m'a promis que je serais du nombre de ses 300 habitants, sur cette île merveilleuse dans le Pacifique.

Pour le moment, que Dieu bénisse son petit cœur d'enfant en lui donnant plus tard, devant les cruelles réalités de la vie, toutes les joies auxquelles il rêve aujourd'hui.

CHRISTO CHRISTY.

Réponse à vos questions

N.B. Ce courrier est un service gratuit de "La Tribune" à ses lecteurs. Prière de ne poser que trois questions dans chacune de vos lettres. Cependant, on peut écrire aussi souvent qu'on le désire, en adressant directement ses demandes d'informations à CHRISTO CHRISTY, MADISON-PLAZA, App. "A", 1025 Second Street, Santa Monica, California.

Cher Monsieur Christy, je voudrais savoir dans quelles villes demeurent Sheree North, Jean Simmons, Jennifer Jones et Rock Hudson, ainsi que leurs adresses. Je lis toujours vos reportages. Vous me feriez tellement plaisir en me répondant. Merci beaucoup. ANXIEUX DE SAVOIR, DRUMMONDVILLE.

Rép.: — Voici pour votre bon plaisir, les renseignements que vous désirez. Sheree North, habite Beverly Hills, son adresse: Twentieth Century-Fox Film Corporation, Box 900, Beverly Hills, California. Jean Simmons, avec son mari Stewart Granger et leur enfant, habitent leur ranch de 10,000 acres. Son adresse: Jean Simmons, Tucson, Arizona. Jennifer Jones vit à Londres avec son mari David O. Selznick. Je n'ai pas d'adresse précise. Rock Hudson, depuis son divorce, loue une maison près de l'océan à Malibu. Son adresse: Universal-International Pictures, Universal City, California.

Rép.: — ENTRE NOUS, Mlle ALICE B. de St-Louis de Blandford, comté d'Arthabaska: Ma modestie me prive du plaisir de faire la publication de votre lettre. Je suis désolé de ne pouvoir me rendre à votre demande au sujet de ma photographie. Je conserve votre nom et dès que ce sera possible, vous recevrez la photo et l'autographe. En attendant, merci bien pour vos bonnes paroles.

Cher monsieur, vous donnez de bons reportages à La Tribune. Merci beaucoup pour votre coopération à un journal canadien. J'aimerais savoir par le courrier de La Tribune, de ma chère ville de Sherbrooke, si Perry Como est marié, et à qui: est-ce une

actrice? Est-il catholique? est sa grandeur? A-t-il enfants d'un ou plusieurs mariages? — Alice qui chante au me de Lawrence Welk, "gène Music", est-elle ma à qui? A-t-elle des enfants elle parente avec les quatre sœurs qui chantent, elle au même programme? pour votre réponse. Une de votre courrier — DE LEWISTON, MAINE

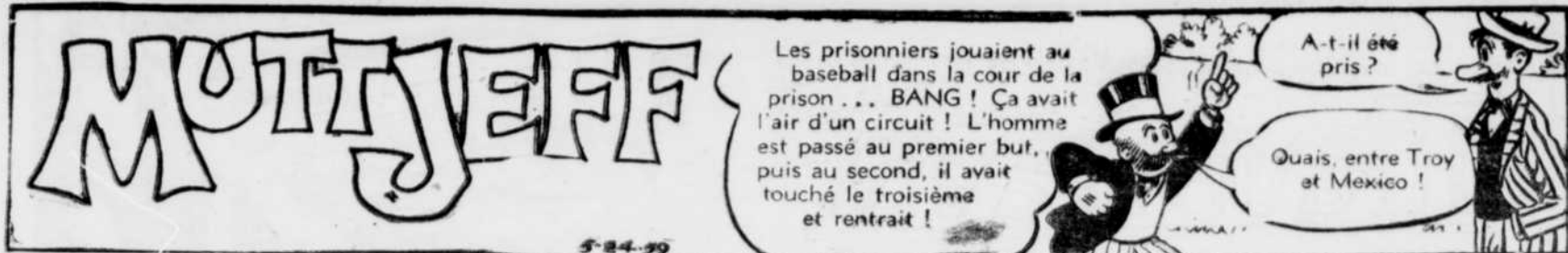
Rép.: — TROIS QUESTIONS. Votre multiplication est J'espère qu'il me sera possible de répondre à toutes... Perry Como est marié à son amie, Roselle Belline, elle est actrice depuis 1933. Etant catholique. Je suis sa grandeur, ni son seul mariage. Une 18 ans. Et deux enfants David, 12 ans, et une fille Alice Lon est mariée, son mari, Bob Waterman, (le mariage eut lieu en vit plus avec elle depuis d'un an. Alice Lon est de trois fils... et elle parente avec les Lennon

Cher Monsieur Christy l'occasion de vous écrire vous remercie de la réponse que vous m'avez donnée. Je vous en prie de demander quelques renseignements sur le chanteur "Rodgers". J'aimerais avoir votre adresse? Répondrez-vous à ma question? Je vous en prie pour le beau travail que vous faites. Mille mercis. — UN RATER DE JIMMIES.

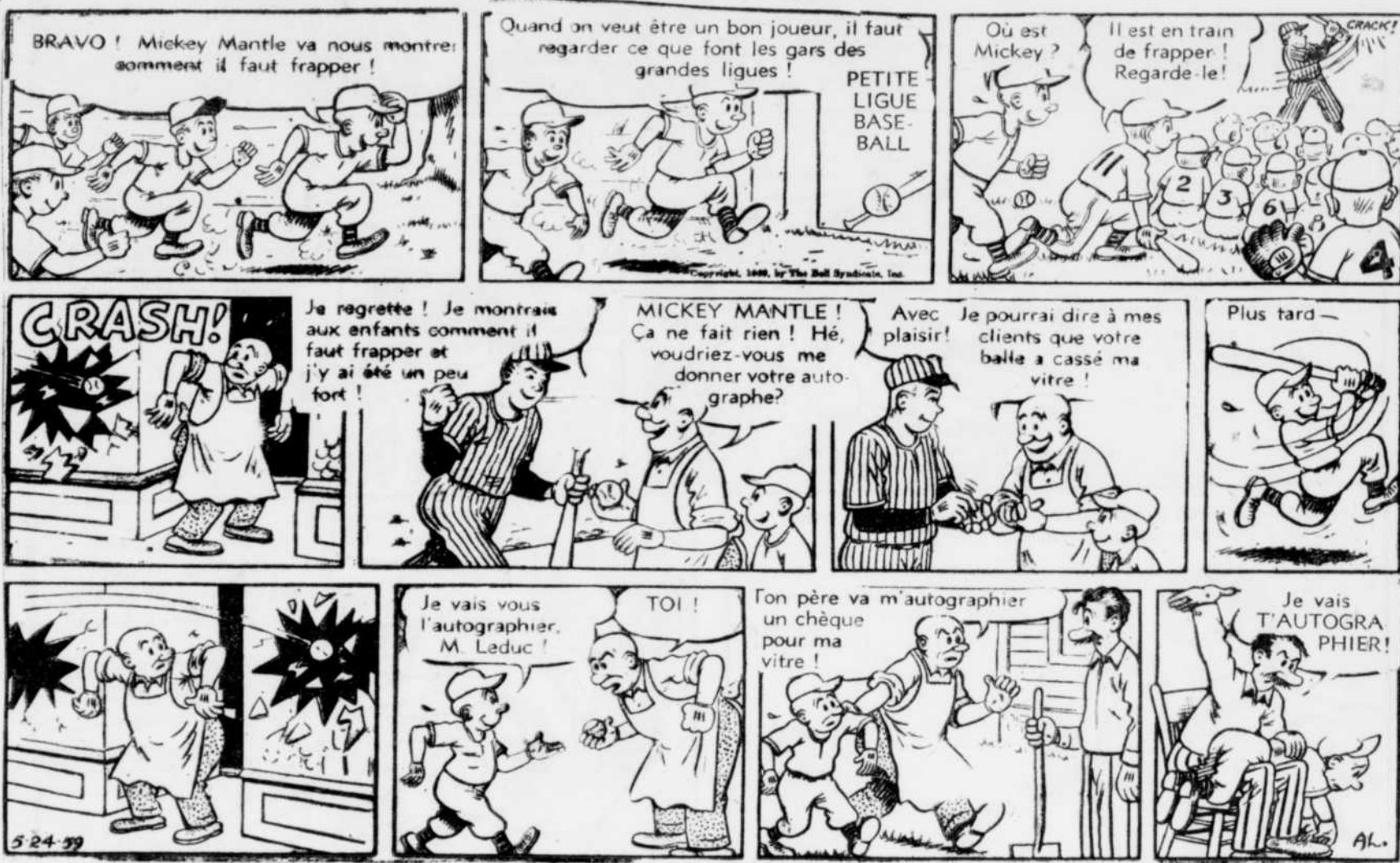
Rép.: — Jimmie Rodgers à Camus, Washington, le 10 septembre 1955. Il est marié dans le film M.G.M. "HILL". Quand j'aurai de faire sa connaissance, j'aimerais savoir si vous offrez un portage. Son adresse: Goldwyn-Mayer Pictures, Washington Boulevard, California. Merci pour l'encouragement, meure toujours à votre service. Sincèrement, CHRISTO CHRISTY.



Un visiteur de marque pendant qu'on tournait le démique: "Gigi" aux studios Metro-Goldwyn-Mayer. Christo Christy visitait en effet ce plateau que l'on voit à



C'est la rage des autographes cette saison!



Tout le monde n'a pas le sens de l'humour!



Une fois que les eaux se sont retirées... toutes ces étincelles peuvent être des TRESORS !

Tarzan

LA PAIX QU'OFFRE LA RIVIERE DE LA JUNGLE

Tarzan retournant vers la civilisation a été pris au milieu d'une rivière torrentielle. Puis elle s'est asséchée révélant des trous dans lesquels on découvre des pépites d'or... et des diamants !



J'espère que personne ne découvrira les trésors de cette rivière avant que je revienne pour localiser la source de cet or et ces diamants !

Une fabuleuse richesse que vous pourriez et MERITERIEZ de trouver, Tarzan, après que vous m'ayez aidé à sortir de cette jungle ! La défense de la civilisation dépend de la rapidité avec laquelle je pourrais porter ses secrets en Amérique !



Je pense que nous avons assez d'or pour noliser un avion pour vous ! Reprenons notre route !



TARZAN ! J'ai trouvé un très gros diamant !



C'est une gemme magnifique, Ho !

Il faut garder cette découverte secrète ! Nous ne voulons pas une ruée à l'or dans la jungle !

Il faut que j'atteigne Washington sans être remarqué, Tarzan ! Les savants ennemis ont des agents partout ! Ils vont me chercher dans le monde entier quand ils s'apercevront que je me suis échappé avec leurs secrets !



Il n'y a presque plus d'eau dans les chutes, Tarzan !

Ma connaissance de leurs plans est ma condamnation à mort ! Il faut que mes micro-films arrivent entre les mains des savants civilisés !



Je vous garderais, professeur, avec ma propre vie et celle de PETIT HO !

Il faut que j'amène Tarzan ici, VITE ! Il y a des hommes en bas ! Peut-être des ennemis !



La semaine prochaine : Le nouveau problème de Tarzan

LE CHAT DE CICERON N'ayez crainte - il sera de retour la semaine prochaine !



OH, NON ! MUTT ! ENCORE UNE FOIS !



Quoi ?

Des chatons !



PUR-R-R-R-A-



Ça ne peut pas continuer ! Il va falloir nous en débarrasser !



Un de ces fermiers sera fier de te prendre chez lui !



Tout ira bien, les chats se tirent d'affaires eux-mêmes et le printemps est arrivé !



Que tu es cruel !



Viens Desdemone.

Ignace La MENACE



PAPA, IL COMMENCE À PLEUVOIR

OUI J'EN AI BIEN PEUR



ON VA MARCHER JUSQU'À LA MAISON QUAND MÊME, HEIN?

Ouais j'en ai bien peur

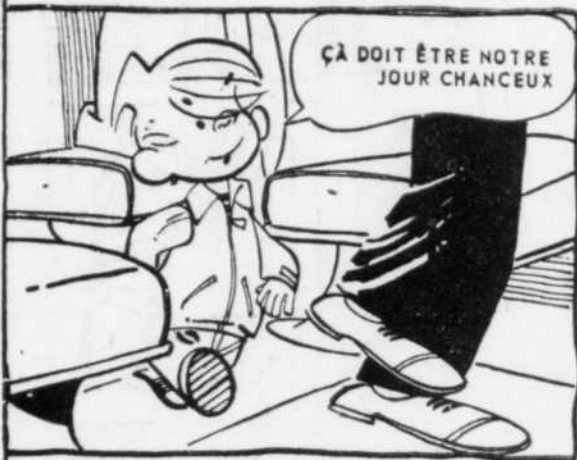
SENTIERS INCONNUS!



TOUTES LES VARIÉTÉS DE LA FAMILLE DU LÉZARD ONT UN POINT COMMUN: UN CARACTÈRE VICIEUX LORSQU'ON LES ATTAQUE



LORSQUE LA FEMELLE DU LÉZARD AFRICAIN EST PRÊTE À PONDRE SES OEUFS...



ÇA DOIT ÊTRE NOTRE JOUR CHANCEUX



MON DOUX IL N'A JAMAIS TANT PLU

RELÈVE LE COLLET DE TA VESTE



NE PEUX-TU MARCHER UN PEU PLUS VITE?

REGARDE LE PAUVRE ARBRE IL VA ÊTRE DÉRACINÉ



ELLE CHOISIT UN NID DE FOURMIS ET Y DÉPOSE DE QUATRE À CINQ DOUZAINES D'OEUFS

APRÈS QUOI ELLE COMBLE LA CAVITÉ ET ABANDONNE LE RESTE DU TRAVAIL AUX FOURMIS ET AU SOLEIL



LES FOURMIS SE METTENT EN DEVOIR DE RÉPARER LES DOMMAGES TOUT EN SCellant LES OEUFS À L'INTÉRIEUR DE LEURS CORRIDORS SOUTERRAINS



REGARDE-MOI COULER CETTE EAU PAPA



AS-TU PERDU L'ESPRIT?

D'OÙ VIENT TOUTE CETTE EAU, PAPA?

VIENS-T-EN À LA MAISON



REGARDE, C'EST MARGUERITE

ALLO, MARGUERITE

JE T'EN PRIE, IGNACE JE VEUX ARRIVER À LA MAISON AVANT D'ÊTRE COMPLÈTEMENT TREMPÉ



QUAND LE BÉBÉ LÉZARD ÉCLOT, IL SE FAIT UN CHEMIN VERS L'EXTÉRIEUR ALORS QUE LES FOURMIS LUI RECOUVRENT LE CORPS



IL S'EMPRESSE ALORS DE GOBER TOUTES LES FOURMIS ET S'ENGAGE DANS LA VIE AVEC UN ESTOMAC PLEIN



HÉ! IL Y A DE LA PLUIE SUR TES LUNETTES

JE SAIS JE SAIS



OÙ VAS-TU MAINTENANT...

JE VAIS VOIR LA PISCINE DES WILSON, JE GAGE QUE ÇA VA LA REMPLIR, TU PENSES PAS?



IGNACE N'EST PAS AVEC TOI?

NON, IL A ÉTÉ CONTRE MOI DEPUIS LE DÉBUT



POUVANT FOUETTER AVEC LEUR LONGUE QUEUE ET BROYER LEURS ENNEMIS DE LEURS PUISSANTES MACHOIRES, LES GRANDS LÉZARDS SONT DE DANGEREUX ADVERSAIRES DANS UN COMBAT MEURTIER

IL LEUR ARRIVE CEPENDANT DE FUIR OU DE FEINDRE LA MORT LORSQU'ILS SONT ATTAQUÉS

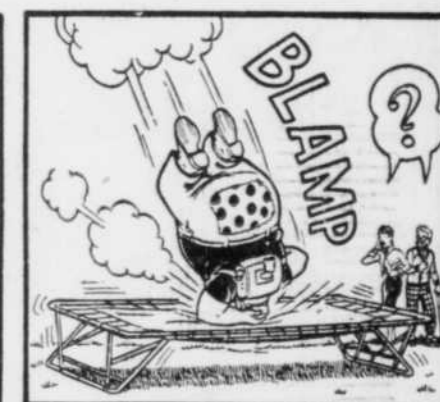
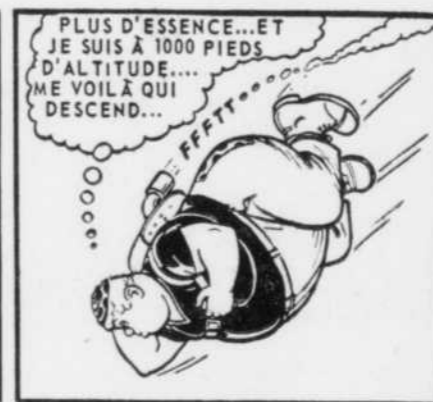
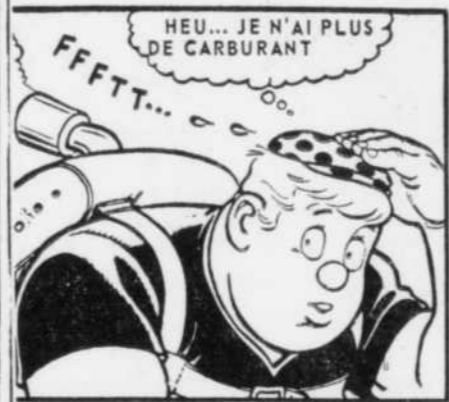
Dixie Dugan

M'EVROY STRIBEL



JOS. BRAS-de-FER®

M. Laff



MICHEL FINAUD

LANK LEONARD

PHIL COMMENCE TOUJOURS DES DISCUSSIONS ET LES PERD TOUTES

IL A COMMENCÉ UNE DISCUSSION SUR LE BASEBALL HIER ET A DÙ RETRAITER

AS-TU VU MON LIVRE DE RECORDS DE BASEBALL?

IL EST DANS LE GRENIER

JE SUIS CONTENT DE L'AVOIR RETROUVÉ

JE PEUX MAINTENANT GAGNER TOUTES LES DISCUSSIONS CONCERNANT LE BASEBALL

QUEL LIVRE PHIL LISAIT-IL AVEC TANT D'ATTENTION?

UN LIVRE DE RECORDS DE BASEBALL

VOICI UN HOMME QUI CONNAIT BIEN LE BASEBALL

JE VAIS BIEN M'AMUSER

LE PLUS GRAND JOUEUR DE BASEBALL? MAIS C'EST BABE RUTH

OH, NON! C'EST TY COBB

RUTH A COMPTÉ PLUS DE POINT QUE N'IMPORTE QUI

COBB A REMPORTÉ LE CHAMPIONNAT DES FRAPPEURS DOUZE FOIS ET RUTH UNE SEULE FOIS

RUTH A AUSSI ÉTÉ UN GRAND LANCEUR

COBB A VOLÉ 892 BUTS

DU CALME MESSIEURS DU CALME

C'EST ASSEZ DISCUTÉ POUR AUJOURD'HUI!

GLUNK!

RUTH POUVAIT AUSSI JOUER AU PREMIER BUT

OUI, C'EST VRAI! VOUS AVEZ RAISON

LE JUGE PARQUIN

TU AS COMMENCÉ À FUMER, RANDY? SEULEMENT DES CIGARES

TU NE SAIS PAS CE QUE TU MANQUES

EST-CE QUE ÇA NE TE NUIT PAS DANS LE SPORT?

JE NE PRATIQUÉ PLUS LES SPORTS

JE VOUDRAIS DISCUTER AVEC TOI, PAPA! JE CROIS QUE J'AI PASSÉ L'ÂGE D'ALLER À L'ÉCOLE

DÉJÀ APRÈS UN AN?

NOUS VIVONS DANS UN MONDE TRÈS MATÉRIALISTE, PAPA... ET ON NE PEUT EN SORTIR! À MOINS D'AVOIR BEAUCOUP DE COURAGE... TU COMPRENS?

J'ESSAIE

LAISSE-MOI T'EXPLIQUER! SUPPOSE QUE J'AI FINI MON COURS, QUE JE SUIS AVOCAT ET QUE J'AI MON BUREAU! OÙ EN SUIS-JE RENDU?

TU N'AS PAS REPONDU À MA QUESTION... ET POURQUOI? PARCE QUE LA RÉPONSE EST: NULLE PART

BIEN, TU SERAIS UN AVOCAT PRATIQUANT

ET QU'EST-CE QUE CELÀ SIGNIFIERAIT? QU'EST-CE QUE JE CONNAITRAIS DE LA VIE?

JE ME MARIERAI, J'AURAIS DES ENFANTS ET JE NE SERAIS PLUS QU'UN AUTRE ESCLAVE DU MATÉRIALISME

MÊME SI JE GAGNAIS UN MILLION DE DOLLARS EN CINQ ANS, QUE ME RESTERAIT-IL? RIEN

J'Y PENSE, ME PRÊTERAIS-TU 55. J'AI L'INTENTION D'INVITER SUE À VENIR AU CINÉMA

LES JUMELLES JACOB

DICK BROOKS



CAVALIER ROUGE



Avec Oncle Normand et Tante Gisèle

La bouteille se rend à demeure

Alors qu'il était en voyage en Europe, un petit garçon de Dayton, Ohio, jeta dans la Manche une bouteille bouchée qui contenait son nom et son adresse. Quelques mois après, il reçut une réponse d'un homme qui, en Norvège, avait trouvé la bouteille près du rivage.

La lettre disait que, lorsqu'il l'avait découverte, la bouteille était couverte d'algues marines et s'était un peu fêlée, bien que cela n'eût pas suffi à effacer l'écriture du papier qu'elle contenait. Elle avait parcouru une distance de plus de 1,000 milles.

Le petit américain n'avait lancé cette bouteille que pour s'amuser, mais il arrive que de telles bouteilles remplissent une fonction très importante.

Des milliers de ces bouteilles flottent sur toutes les mers du monde, portant des messages officiels. Elles contiennent, en huit langues différentes, les instructions nécessaires pour que la personne qui les trouve puisse renvoyer leur

message au Bureau d'hydrographie des Etats-Unis.

Ces messages sont envoyés par la Marine américaine et jetés à l'eau par des capitaines de vaisseaux à différents endroits des océans du globe. Leur retour aide les experts à vérifier la direction des courants marins et des vents. Les bouteilles parcourent parfois une distance de 6,000 milles avant d'être découvertes.

Mais les messages confiés à la mer ne sont pas tous aussi prosaïques. Récemment, par exemple, un petit garçon des Iles Açores trouva une bouteille sur la plage. Elle contenait un billet qui promettait de payer à celui qui la trouverait



la somme de \$1,000 s'il renvoyait ce billet à une adresse de New York. Il ne s'agissait pas d'une plaisanterie. Le petit garçon reçut bel et bien sa récompense.

Cette bouteille avait été jetée à la mer à l'entrée du port de New York, à titre de truc publicitaire, par le commanditaire d'un programme radiophonique. Elle avait parcouru une distance d'à peu près 2,500 milles sur l'océan Atlantique Nord avant d'échouer sur la plage où elle avait été découverte.

Les récits d'autrefois parlaient souvent de matelots naufragés qui confiaient ainsi à des bouteilles leurs messages de détresse. Encore de nos jours, on trouve parfois de ces bouteilles qui contiennent des messages tels que: "Bateau en train de couler! Au secours!" Les garde-côtes s'empressent de vérifier chaque fois qu'il est possible, bien que dans la plupart des cas il s'agisse de plaisanteries.

La seule récompense qu'obtient celui qui trouve l'une des bouteilles de la Marine, c'est une carte de

Focécian des environs de chez lui. Mais les "découvreurs" exigent parfois davantage. Une jeune Irlandaise, par exemple, demanda un jour de l'aider à trouver "un beau gros mari américain jovial". Un homme des Antilles, lui, demanda une robe pour sa femme et une Bible pour lui-même!

Mais il n'est pas défendu à ceux qui trouvent des bouteilles d'espérer la même chance que cet employé de restaurant qui, en 1949, en trouva une apportée par la mer sur le rivage près de Palo Alto, en Californie. Le message qu'elle contenait était un testament signé en 1937, à Londres, par une riche anglaise qui laissait un héritage à la personne qui trouverait la bouteille.

Cette bouteille flottait depuis 12 ans, et l'homme qui la trouva hérita de 6 millions de dollars!

Mabel Slack Shelton.

JARDIN ZOOLOGIQUE



Le CACATOES australien est un élégant au plumage rose et à la crête orangée. Il se nourrit de noix, de fruits et d'insectes...



La femelle pond deux œufs à la fois, aux creux des vieux arbres ou dans les fissures des rochers.

La sardine avoue son âge!

Que vous préféreriez vos sardines à l'huile ou à la sauce aux tomates, une chose est certaine: vous les voulez jeunes et mises en conserves alors qu'elles sont encore très fraîches.

Comment dire l'âge d'une sardine? C'est facile, affirment les experts. Comptez simplement les cercles de leurs écailles comme vous compteriez ceux d'un tronc d'arbre.

On pêche la sardine tous les jours de l'année, sauf au moment de la pleine lune. De petits animaux marins — de fait, ils sont tellement petits qu'on ne les voit qu'au microscope — servent de nourriture aux sardines.

Quand un banc de sardines se met à les manger, ces petits animaux s'énervent, ce qui leur fait émettre de la lumière. Un aéroplane chargé de survoler la mer pour apercevoir ces lumières et les signaler aux bateaux de pêche les voit quand l'eau est sombre, mais pas lorsqu'elle est éclairée par les rayons de la pleine lune.

Si vous voulez sur les sardines des informations vraiment précieuses, examinez-les au microscope et vous pourrez dire alors si elles viennent des eaux californiennes ou des eaux mexicaines. En effet, la sardine de la Californie a une

vertèbre de plus que celle du Mexique. La plupart des sardines en conserves ont moins de deux ans lorsqu'elles sont mises sur le marché.

Quand la pêche est bonne, quatre bateaux d'une seule flottille peuvent ramener jusqu'à 200 tonnes de sardines le même matin. Les bateaux, au retour, jettent l'ancre à environ 1,000 pieds de la conserverie et déchargent leur cargaison au moyen de gros tuyaux qui communiquent avec l'usine.

La plupart des employés de ces conserveries sont des femmes, et la loi les oblige à tenir leur chevelure couverte pendant qu'elles travaillent. Elles portent donc des écharpes sur la tête, des bottes de caoutchouc aux pieds, des tabliers de plastique pardessus leur robe et des gants épais aux mains.

C'est l'eau qui transporte les sardines vers toutes les parties de la conserverie. On les nettoie, on les place dans des boîtes de forme ovale, on les fait cuire durant 45 minutes à une chaleur de 208 degrés alors que les boîtes sont encore ouvertes et, pendant ce temps, on vide ces boîtes à deux reprises pour enlever l'huile.

Chaque boîte est ensuite fermée et marquée à l'aide d'un code. Les directeurs des conserveries peuvent,

rien qu'à regarder ces marques, dire lequel de leurs bateaux a pris les sardines d'une Loite particulière, où et quand elles ont été prises, à quelle heure elles ont été mises en conserves et par lesquelles de leurs machines.

Les sous-produits de l'industrie sardinière comprennent entre autres l'huile de poisson, dont se servent les fabricants de linoléum, et la moulée de poisson (faite des têtes, des queues et des écailles), qu'utilisent les éleveurs de bestiaux et de volailles. De la moulée de poisson, préparée sous forme de fine farine, a été mêlée à la farine de blé — pour rendre le pain plus riche — avant d'envoyer cette dernière aux nécessiteux de certains pays étrangers.

Mathématiques astronomiques

—Je voudrais bien que vous fussiez une étoile, dit le gendre à sa belle-mère.

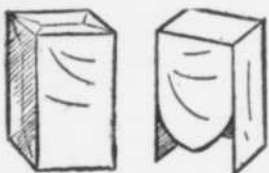
— Pourquoi? — Parce que l'étoile la plus rapprochée de nous est encore à 10,700,971 milles...

Abonnez-vous à La Tribune

COMMENT

FAIRE DES MASQUES COMIQUES

Faites-les avec de grands SACS EN PAPIER



1. Découpez une partie de l'un des côtés pour faire le menton...

2. Découpez des fentes en forme de nez et d'oreilles... Tirez les morceaux de papier vers l'extérieur... Découpez une fente pour la bouche, des trous pour les yeux. Cousez de la grosse LAINE A TAPIS au sommet du sac, pour les cheveux... Mettez un BOUTON au centre de la "chevelure".

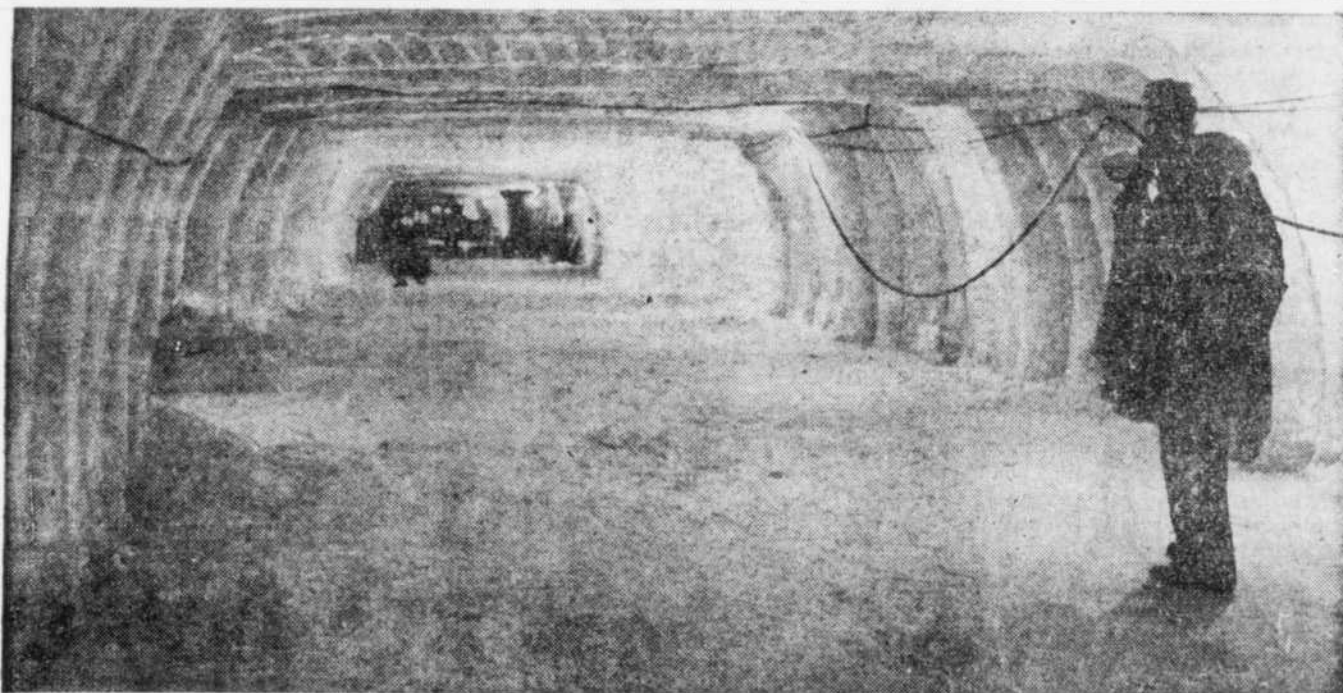


3. Essayez maintenant celui-ci. Découpez une fente pour le nez et faites un pli au centre... Faites les cheveux à l'ENCRE noire.



4. Ou ceux-ci...

Laine à tapis pour les cheveux.

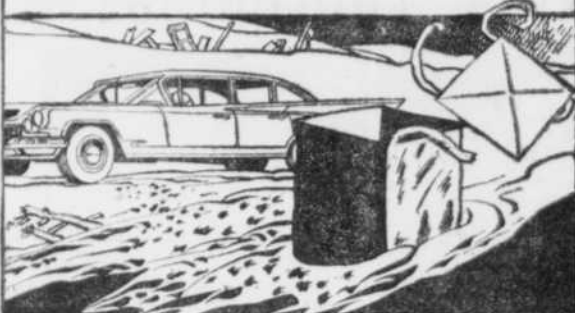


UN IGLOO GEANT POUR LES EXPLORATEURS — Assez grand pour servir de demeure à un géant, ce tunnel d'une longueur de 1,150 pieds a été taillé à même la glace et les neiges de l'Arctique. Les ingénieurs de l'Armée l'ont creusé pour y entreposer des réserves de matériaux et de provisions et pour fournir un abri aux explorateurs et aux soldats. Du-

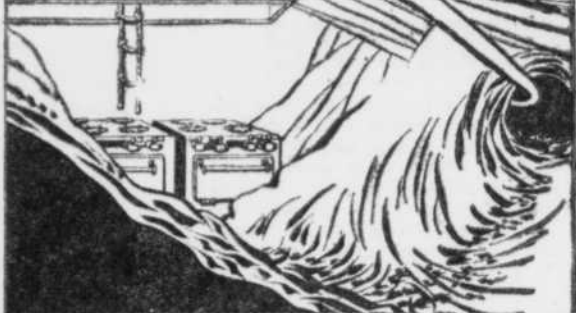
rant les longs hivers de la région polaire, une telle protection est nécessaire pour survivre à la rigueur du froid. Dans le tunnel, la vie va son petit train à peu près comme dans une ville ordinaire. Sous la glace, on trouve en effet des boutiques, des chambres à coucher et des cuisines.

DICK TRACY

Scène: Le ventilateur à moitié enterré par lequel l'anguille de Kent Hardly a été projetée lors de la tempête.



Du restaurant au tramway au - - à quoi?



Continuons Sam, nous ne pouvons pas arrêter ici.



La vieille station interurbaine du restaurant Lobster disparue lors de l'ouragan de 46. C'est ce que je lis sur cette vieille carte.



Il est facile de voir comment la bande des types aux machines à sous s'esquivaient quand ils se pensaient surveillés.



Une porte blindée tordue - - sans doute par la pression de l'eau.



Et regarde Sam.

Nous y sommes



Pas de farce!

Oui, nous avons retrouvé la cave et l'argent de Kent intact.



Le ciment n'a pas atteint les sacs à cause des débris.

Certains sacs sont pris dans le ciment - - mais ils y sont tous.



Nous allons pouvoir dire au vieux homme que sa fortune est toujours là.



Comment il la sortira reste son problème.

Nous faisons mieux de retourner, Sam. Ma lampe est morte.



Et celle-ci n'est guère mieux.

Nous serons dans le noir au retour, Tracy.



Autre vue de Sawyerville avec l'ancienne scierie au premier plan.

(Photo La Tribune, par Ivan Boisvert)

SAWYERVILLE

(Suite de la page 3)

Les dettes
Le 28 octobre 1902, M. Perrin écrit au surintendant de l'Instruction publique que le village de Sawyerville a une population de 1500 âmes toutes protestantes moins 8 familles catholiques. Ces familles payent des taxes; maintenant elles ont une école privée de 11 enfants et une institutrice au salaire de \$11.00 par mois. Au début de 1903 il est fortement question de fermer la mission de Sawyerville. Il y a 28 familles seulement dont quelques-unes pas ferventes. On conseille à M. Perrin de visiter les chantiers du côté de Saint-Malo; il pourrait loger à Cookshire comme vicaire de M. J. O. Godin et desservir Sawyerville et Island Brook. Mais en mars 1903 M. Perrin fait un effort suprême; on a souscrit \$400.00 à Sawyerville pour payer la dette; à Island Brook il n'y a que 9 familles catholiques et une dette de \$300.00. Le 7 février 1904, la mission de Sawyerville n'a plus de dette, grâce à un arrangement avec la Corporation épiscopale qui abandonne sa créance de \$464.00. La vie continue et le nouveau curé, M. Aimé-Emile Genest (1904-1908), s'occupe de la mission de Popeville (Saint-Isidore), où l'on a de sérieux projets d'établissement. C'est le 2 septembre 1908, que Mgr LaRocque donna Saint-Isidore le laboureur comme titulaire à la mission de Popeville. M. G. Napoléon Favreau (1908-1914), a des idées de déplacer l'église, étant donné l'état déplorable du terrain; il faudrait se placer dans la partie nord du terrain actuel, face au chemin de Clifton; mais ces travaux seront faits vers 1915 sous M. A. D. Richard (1914-1920) par l'entrepreneur J. A. Gaulin au coût de \$1350.00.

Détermination des limites
En 1918, M. Richard donne dans son rapport 36 familles catholiques à Sawyerville; mais il n'a pas de limites déterminées de sa mission, de sorte que les nouvelles familles qui arrivent vont là où elles veulent, soit à Cookshire, soit à Saint-Isidore; on enterre les défunts à Cookshire ou à Island Brook. Son successeur M. Pierre Bérubé (1920-1921), revient sur le même sujet le 2 mars 1921; il propose un territoire pris dans Eaton, Newport et Clifton. L'érection canonique en date du 8 mars 1921 fixe les limites de la paroisse. Sawyerville avait déjà été érigé en municipalité de village le 31 août 1892.
Un problème restait à régler sous M. Théotime Lanctôt (1920-1926), celui d'une école qui fut construite en 1923 par les 25 contribuables catholiques au coût de \$3700.00. Cette dette scolaire fut réduite à \$600.00 sous M. Napoléon Loisel (1926-1929). La mission de Sainte-Famille fermée en 1925 fut liquidée totalement sous M. Armand Gauthier (1929-1937) en 1931. M. Nazaire Lamarre (1939-1945), s'employa à faire un cimetière convenable à la paroisse. Depuis 1941 on enterrait les défunts sur une acre de terre ob-

tenue de la propriété Alf. Charpentier. Un peu plus tard on acquiert au prix de \$400.00 un terrain de trois acres de MM. L. Hunt, A. Jacques et F. Faulker; c'est le lot 5b du cadastre du village de Sawyerville dans le rang III d'Eaton. On y fit des travaux de nivellement assez considérables et c'est sous M. Alfred Aubert (1945-1951), qu'on fit la translation des corps de l'ancien au nouveau cimetière.

Développement de la paroisse
Depuis une dizaine d'années la paroisse s'est développée davantage sous M. Arthur Gilbert (1951-1957). La population est maintenant de 100 familles ou 503 âmes. Au recensement de 1951, le village de Sawyerville avait une population de 842 âmes dont 370 catholiques, 51 baptistes, 172 anglicans, 235 membres des églises-unies et quelques autres indéterminés. La paroisse catholique a son école de Notre-Dame de Nazareth dirigée par les Sœurs de l'Enfant-Jésus du Puy depuis 1948. La fabrique n'a plus de dette, mais des argents en banque. Cependant dans le village, la population est à la baisse parce que le travail fait défaut sur les lieux. Comme on peut le constater, la vie de Notre-Dame du Saint-Rosaire fut longue et parfois en danger. On dirait que la Très Sainte Vierge y tenait à son patelin; de 1834 à 1892 la mission fut desservie par onze missionnaires et un douzième M. T. Hannan en 1896 et 1897, venant de Sherbrooke, Compton et Cookshire. De 1892 à 1958 les curés se succédèrent dans l'ordre suivant: M. Irénée Lavalée (1892-1896), M. J. Ulric Baron (1897-1899), M. F. Nelson Rousseau (1899-1902), M. Auguste-Henri Perrin (1902-1904), M. Aimé-Emile Genest (1904-1908), M. G. Napoléon Favreau (1908-1914), M. Alphonse Desjardins Richard (1914-1920), M. J. Pierre Bérubé (1920-1921), M. Théotime Lanctôt (1921-1926), M. Napoléon Loisel (1926-1929), M. Armand Gauthier (1929-1937), M. Nazaire Lamarre (1937-1945), M. Alfred Aubert (1945-1951), M. Arthur Gilbert (1951-1957).
Le quinzième et curé actuel est M. Hervé Lisée.

L'encyclopédie

Philippe Aubert de Gaspé, auteur des Anciens Canadiens et des célèbres Mémoires, eut-il un fils prêtre?

Ce fils portait le nom de Thomas. Il était né à Québec, le 28 juillet 1820, du mariage de Philippe Aubert de Gaspé et de Suzanne Alison. Après avoir fait ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il reçut la prêtrise à Québec, le 10 octobre 1847. Il fut successivement vicaire à Ste-Anne-de-la-Pérade, à Lotbinière, à Rimouski et à l'Île-Verte. Puis il fut le premier curé de St-Eloi, également curé-fondateur de St-Apollinaire, assistant à St-Joseph-de-Lévis et curé de Thurso jusqu'en 1871, alors qu'il se retira à Lévis, où il décéda le 9 mars 1889.

NS

te? Quelle
il des en-
mariages?
u program-
"Champa-
mariée, et
fants? Est-
uatre jeunes
elles aussi,
e? Merci
Jne lectrice
- LOUISE,
NE.

ESTIONS?
est bonne!
possible de
Perry Con-
nie d'enfan-
e n'est plus
tant Italien.
Je n'ai pas
poids. C'est
ne fille de
ts adoptés:
fille, Terri,
mais son
un sportif,
n 1948) ne
lepus plus
st la mère
le n'est pas
n Sisters.

sty, j'ai eu
rire et je
éponse que
viens vous
renseigne-
r "Jimmie
voir un re-
Quel est
il aux let-
ous félicite
e vous fai-
NE ADMI-
IE ROD-

gers est né
le 18 sep-
arié depuis
prochaine-
M. "SNOB
l'occasion
c'est avec
ira un re-
Metro-
s, 10202
Culver Ci-
ur les pa-
Je de-
ne service.

NY,

Ici et là, dans la ville des illusions

... comme partout ailleurs sur la planète terre la vie commence, continue et s'achève.

Pour James Gleason, 75 ans, la fin arriva dimanche le 12 avril alors qu'il était hospitalisé depuis quelque temps au Motion Picture Country House Hospital. Etait-ce au moment précis où il mourait que nous regardions à la télévision un ancien film "Arsenic and Old Lace", dans lequel il interprétait un rôle auprès de Gary Grant, Peter Lorre et Priscilla Lane.

Né de parents professionnels, James Gleason débuta sur la scène à l'âge de deux mois, alors que sa mère le portait dans ses bras, au lieu de se servir d'une pouspée, comme c'est généralement la coutume.

Il était donc destiné à suivre les traces de son père, William Gleason, acteur et réalisateur,

tourna deux films silencieux. Avec l'avènement du cinéma parlant et sonore, Hollywood réclama ses services et c'était toujours un plaisir nouveau que de le voir sur l'écran. Il avait une particularité bien personnelle: le débit rapide de son dialogue, sans toutefois manquer un seul mot.

Il serait trop long de donner une liste même partielle de tous ses films. Disons simplement que son plus récent fut "The Last Hurrah", alors qu'il était le partenaire de Spencer Tracy.

Nous regretterons James Gleason. Et nos souvenirs seront davantage nostalgiques, quand nous aurons l'occasion de le voir à la télévision dans ses anciens films. Mais, par le miracle du cinéma parlant qui immortalise un artiste, nous aurons l'heureuse impression,

A Hollywood, avec Christo Christy

James Gleason fut l'auteur de la pièce qui remporta un succès international: "Is Zat So", qui mettait en vedette Robert Armstrong dans le rôle d'un pugiliste.

Il avait épousé Lucille Webster qui devint sa partenaire dans plusieurs pièces. Elle mourut en 1947, sans doute avec la douleur d'un cœur maternel broyé par la douleur. Car leur seul fils, Russell Gleason, qui était aussi un acteur, plongea du quatrième étage d'un hôtel de New York pour y trouver la mort, naturellement. Ce geste inexplicable de la part de leur enfant prit place en 1945, Monsieur et Madame Gleason qui étaient de très bons catholiques, ne se consolèrent jamais.

Après son mariage, James Gleason fit de nombreuses tournées aux Etats-Unis d'arriver sur le Broadway, A New York, il

que ce bon James Gleason est encore parmi nous.

- X -

Au début de cet article, nous écrivions, la vie commence, continue et s'achève.

James Gleason, malheureusement, représente ici la fin, Dirk Bogarde, la poursuite ou la prolongation de nos jours... et il nous reste l'item... de la vie qui commence...

Buddy Ebsen, l'acteur de cinéma, qui était le père (consécutivement) de six (6) filles, enfin est le père d'un fils (A BOY) qui naquit le 14 avril. Les tableaux de la vie, c'est très simple en somme.

Des joies et des pleurs. Du soleil et de la pluie. Des rêves et des déceptions... et c'est ainsi que tous les jours, la vie commence, continue et s'achève...

Christo Christy.



LA PLUS NOUVELLE VEDETTE DES STUDIOS WALT DISNEY — On voit ici "Shaggy" en compagnie de Fred MacMurray, dont la réputation n'est plus à faire. Mais "Shaggy",

vous vous en rendez compte, est un "voleur" de scènes dans l'amusante production "The Shaggy Dog". Après tout, c'est bien lui qui interprète le rôle titre, n'est-ce pas?

(Photo Walt Disney)

Deux superbes films de W. Disney

The Shaggy Dog

Walt Disney présente "The Shaggy Dog" mettant en vedettes Fred MacMurray, Jean Hagen, Tommy Kirk, Annette Funicello, Tim Considine, Kevin Corcoran, ainsi que Cecil Kellaway, Alexander Scourby, Roberta Shore, James Westerfield, Strother Martin, Forrest Lewis, New Weaver, Gordon Jones et Jacques Aubuchon. Metteur en scène Charles Barton. D'après l'histoire intitulée "The Hound of Florence", par Felix Salten. Adaptation cinématographique, Bill Walsh. Directeur de la photographie, Edward Colman, A. S. C. Musique, Paul Smith. Durée du film, 1 heure, 41 minutes et 24 secondes et un tiers.

Tous les artistes qui sont en vedettes dans ce film sont excellents, mais c'était un défi que d'accepter un rôle aux côtés du personnage titre, "The Shaggy Dog". C'est un nouveau venu au cinéma, un vieux berger anglais, (vieux est une façon d'écrire) car il raquit le 21 octobre 1956, à Denver, Colorado. Sa maîtresse, Madame Addie Anderson, de Rialto, Californie, paya \$500 pour l'obtenir alors qu'il n'avait que deux mois. "Shaggy" n'était pas un chien savant, mais après qu'il fut "découvert" il ne fallut que 30 jours pour l'entraîner à ce qu'il faut. Koehler lui montrait la routine qu'il devait faire avant que ne tourne la caméra et après le mot "action", "Shaggy" se trompait rarement. Il faut dire que ses "camarades" et les employés de Walt Disney eurent l'occasion de l'applaudir très souvent après le filmage de certaines scènes. "The Shaggy Dog" est une fantaisie due à l'auteur qui écrivit "Bambi" et "Perri". C'est l'histoire d'un jeune garçon qui possède la faculté d'être, à l'occasion opportune, transformé en chien.

Et son père (Fred MacMurray)

la horreur de ces animaux en plus d'être allergique à leur présence.

"The Shaggy Dog" ramène Fred MacMurray à son premier amour, la comédie. Par besoin d'insister, il y excelle.

Jean Hagen, qui après trois années, comme épouse de Danny Thomas à la télévision avait annoncé sa retraite pour se dévouer à sa famille, trouva le rôle si intéressant qu'elle l'accepta d'emblée.

Tommy Kirk est en somme le principal acteur de ce film, puisqu'il est tantôt humain, tantôt chien.

Kevin Corcoran, le plus jeune des frères, est enchanté à l'idée que son aîné se transforme en chien, qu'il couche avec lui dans son lit, qu'il lui parle et que l'animal lui répond tout comme un être humain, naturellement.

On pourrait en dire davantage sur cette production de Walt Disney. Ajoutons tout simplement que les rires vous sortiront de la "bedaine" et que vous passerez la plus agréable des soirées en voyant "The Shaggy Dog".

Cruise of the Eagle

Walt Disney présente "Cruise of the Eagle" tiré de la série "People and Places". Film en CinémaScope et Technicolor. Photographie, Ray Jewell et William Fortin. Une réalisation Ben Sharpsteen dont la durée est de 18 minutes et 10 secondes. Narration, Dwight Hauser. Musique, Oliver Wallace.

Il fallut 69 jours pour filmer ce qui dépasse à peine 15 minutes sur l'écran. Il s'agit de l'entraînement des "Coast Guards", le plus vieux service militaire des Etats-Unis.

Les photographes étaient sur le navire "Eagle" qui sert véritablement à l'entraînement des officiers et des hommes qui se destinent à cette carrière glorieuse.

Il faut en réalité, quatre années de voyages similaires à celui que l'on fait avec le "Eagle" avant que les hommes ne soient réellement

qualifiés et reçoivent leurs diplômes du "Coast Guard Academy" de New London, Connecticut. Et c'est seulement par le mérite individuel, même après l'admission à l'académie que les hommes passent les examens.

Le choix de la route marine à suivre chaque année, est le résultat d'un bulletin d'un vote parmi les aspirants.

"Cruise of the Eagle" nous donne des informations intéressantes au sujet de la défense américaine la plus ignorée. Car plusieurs personnes ont l'impression, que le "Coast Guard" ne fait que longer les rives des Etats-Unis alors que c'est tout le contraire, car l'entraînement est des plus rigoureux.

Pour le voyage que nous faisons avec "Cruise of the Eagle", nous passons par San Juan, Puerto Rico, les Indes de l'ouest jusqu'à Coco Solo, le canal de Panama, la Havane, Cuba, Halifax, Terre-Neuve, Boston et le retour à London, dans le Connecticut. On passe exactement à l'endroit où l'Andrea Doria coula.

Walt Disney, s'il sait distraire par ses films comme pas un autre cinéaste à Hollywood, ne manque pas de nous offrir aussi des documentaires qui nous éclairent sur des sujets qui resteraient obscurs dans nos esprits.

Lors de la représentation du film Metro-Goldwyn-Mayer "The Dortor's Dilemma", nous avions le plaisir d'avoir parmi nous Charleton Heston et son épouse. Le "Ben Hur" passa dans l'auditoire restreint sans fanfare et sans bruit. Il n'adressa la parole à personne.

Constatation: Debbie Reynolds a cinq films de tourner en dépit du fait qu'elle n'est pas en lice pour un Oscar.

Elizabeth Taylor présentement n'a qu'un film en perspective. Les télémissions d'Eddie Fisher, qui devaient durer jusqu'en juin, ont déjà pris fin. A chacun le privilège de sa propre conclusion.



au centre Sheila Hackett, Hermione Gingold et le grand Maurice Chevalier.

(Photo Metro-Goldwyn-Mayer)

Grosses foules au tableau de baseball de La Tribune, en 1928

par Jean-Guy Pinel

Une initiative de La Tribune a permis à la population de Sherbrooke d'être témoin de toutes les péripéties des joutes de baseball, pour le championnat il y a 31 ans.

Alors que la télévision n'était qu'un rêve, la population sherbrookoise a pu suivre, exactement reproduites sur tableau magnétique les importantes joutes des séries de baseball. Voici quelques détails sur ce tableau qui fut époque dans le temps et qui attira des milliers de spectateurs devant nos bureaux.

"La foule", nous communique le rédacteur sportif du temps, M. Louis C. O'Neil, "commençait à s'assembler deux heures avant la joute et envahissait toute la rue Frontenac. Nous avons même dû répéter la joute, le soir, pour ceux qui travaillaient dans la journée".

Description du tableau

Ce tableau représentant un lozange de 4 pieds et demi par 6 pieds arrange de façon à représenter un terrain de baseball sur lequel une balle en acier était actionnée par des opérateurs. La balle circulait autour du tableau conformément au jeu, sans l'entremise de fils, de cordes ou d'autres moyens artificiels. Les joueurs représentés par des disques d'acier, pouvaient être vus courant les buts. On pouvait aussi voir s'agiter le bâton du frappeur et la balle, si elle était frappée, se dirigeait vers le champ gauche ou droit, selon le cas.

Le tableau indiquait absolument tous les coups possibles qui puissent se jouer sur un champ de baseball et offrait la représentation la plus réaliste d'une partie de baseball donnée sur tableau.

La Tribune avait fait des arrangements spéciaux pour obtenir les rapports des joutes de baseball, coup par coup. Le télégraphe apportait au bureau chaque coup enregistré.



De justesse — Frank Malzone, des Red Sox, a battu de justesse la balle pour prendre son premier but. Le joueur du premier but est Gail Harris, des Tigers de Detroit.

(Téléphoto UPI)

Popularité

"J'aime autant suivre les séries mondiales sur votre tableau que d'être à New York ou à St-Louis" déclarait à cette époque M. Alex Maguire, président de la ligue Senior de la crosse. Nous relevons aussi les témoignages de M. Pierre-Emile Couture et plusieurs autres sportifs de l'époque. Jeune sportif, M. Pierre-Emile Couture déclarait: "Lorsque j'ai entendu parler de la chose, j'étais content car la population de Sherbrooke avait besoin d'être intéressée à la question d'une façon plus réaliste. Votre initiative crée beaucoup d'enthousiasme au sein des organisations sportives".

"C'est une grande initiative pour Sherbrooke", déclarait aussi le regretté Edgard Gervais. "Je suis

certain que notre public a fort apprécié votre louable mouvement; je dirai même que plusieurs citoyens américains assistaient à la joute de dimanche avec un vif intérêt", terminait alors le vice-président du club Sherbrooke-St-Roch.

Malgré la pluie, plusieurs centaines de personnes ont assisté, durant trois heures, à la reproduction de la dernière joute qui voyait Babe Ruth frapper trois circuits pour conduire les Yankees au championnat mondial. Ces derniers l'emportaient en quatre victoires consécutives sur les Cardinals de St-Louis.

Les séries mondiales à La Tribune furent un événement marquant des années 1928. Les vieux sportifs parlent encore de ce tableau qui était un prélude de la télévision.

Les Tigers de Detroit ont du mal avec leurs lanceurs

NEW YORK, (PA) — Il y a quelques années, un jeune joueur de baseball pas trop brillant à qui on demandait son avis sur le lanceur le plus brillant auquel il lui ait été donné de faire face répondait:

"Je ne me souviens pas trop de son nom, mais je me rappelle fort bien que je frappais un coup de circuit presque chaque fois que j'allais au bâton contre lui. Je n'ai jamais vu de meilleur lanceur que lui".

On peut transposer la réponse et l'appliquer aux Tigers de Detroit.

Avec l'addition de Ray Narleski et de Don Mossi obtenus de Cleveland, les Tigers étaient censés avoir un personnel de lanceurs de première force. Aujourd'hui, ils sont en dernière place dans le classement de la ligue Américaine et les sept autres équipes engraisent leur production de coups de circuit à leurs dépens.

Aucune équipe n'a alloué au-

tant de circuits que les lanceurs des Tigers, soit un total de 48. Jim Bunning, leur as de la balle rapide, en a à lui seul accordé plus que quiconque, soit 12. Son coéquipier Paul Foytack le suit de près avec 11.

Bunning, qui a alloué un total de 28 circuits la saison dernière, en a accordé deux à Harmon Killebrew, la sensation de l'heure dans la ligue Américaine.

Ligue Nationale

Dans la ligue Nationale, le lanceur le plus prodigue de ses coups de circuit n'est nul autre que Lew Burdette, des Braves de Milwaukee. Tout comme Bunning, il en a alloué 12. Il est suivi de Brooks Lawrence, de Cincinnati, Von McDaniel, de St-Louis et Vern Law, de Pittsburgh, qui en ont alloué neuf chacun.

Burdette a alloué 18 coups de circuit la saison dernière cependant que le meilleur — ou le pire — à ce sujet a été Johnny Antonelli, de San Francisco, qui en a accordé 31. Antonelli n'en a alloué que trois depuis le début de la saison, deux à Hank Aaron, des Braves.

Pedro Ramos, de Washington, qui en avait accordé 38 l'an dernier, soit plus que quiconque dans la ligue Américaine, n'en a alloué que six en 1959.

Les plus faibles lanceurs de la ligue Nationale pour le nombre de circuits sont ceux des Cubs de Chicago. Ils en ont alloué 43. Les frappeurs des Cubs en ont eux-mêmes cogné 38.



Par Ben OLAN

Les pointeurs officiels des ligues majeures sont habituellement des journalistes nommés par la ligue. Leur salaire est d'environ \$20. par joute. Ils le gagnent particulièrement lorsqu'ils ont à faire une entrée qui demande une vaste connaissance des règlements du baseball.

Voyons ce que vous connaissez au sujet des règlements de baseball. Vous êtes un expert si vous pouvez résoudre cette situation correctement.

Billy Bruton est au premier but et il n'y a personne de retiré pour les Braves de Milwaukee. Sam Jones lance pour St-Louis. Sur un compte de 2-2, Félix Mantilla tente de frapper un coup retenu. Il frappe une fausse balle. Elle est attrapée au vol par le premier but Stan Musial.

- Pensez-vous que:
- Musial sera crédité du retrait?
 - C'est un retrait automatique, et le receveur Gene Green en sera crédité?
 - C'est un retrait automatique et personne n'en est crédité?



Personne n'avait attrapé la balle. Green en aurait été crédité si personne n'avait attrapé la balle. A) Stan Musial reçoit le crédit.

Reponses:

Les Yankees ont-ils fini de dominer le baseball majeur?

NEW YORK, (PA) — Qu'est-ce qui ne va pas chez les Yankees? Telle est la question que se posent depuis le début de la saison les amateurs de baseball, surtout les partisans des champions du monde. Les Yanks sont actuellement en septième place du classement de la ligue Américaine, à sept parties de la tête détenue par les White Sox de Chicago. New York a un pourcentage de .414, avec un bilan de 12 victoires et 17 défaites.

Les observateurs donnent plusieurs raisons pour expliquer les déboires des Yankees cette année. Les vétérans sont devenus trop vieux du jour au lendemain; les jeunes n'ont pas offert le rendement attendu; l'esprit de combativité est disparu; la défensive est faible; le club manque visiblement de puissance au bâton; Mickey Mantle est importuné par l'attitude des spectateurs à son égard; l'absence de Bill Skowron s'est faite sentir; les critiques de Casey Stengel à l'endroit de ses joueurs n'ont pas aidé la cause; le personnel de lanceurs a complètement failli à la tâche et enfin, on reproche au gérant général George Weiss de ne pas avoir fait les transactions appropriées.

Meilleures assistances

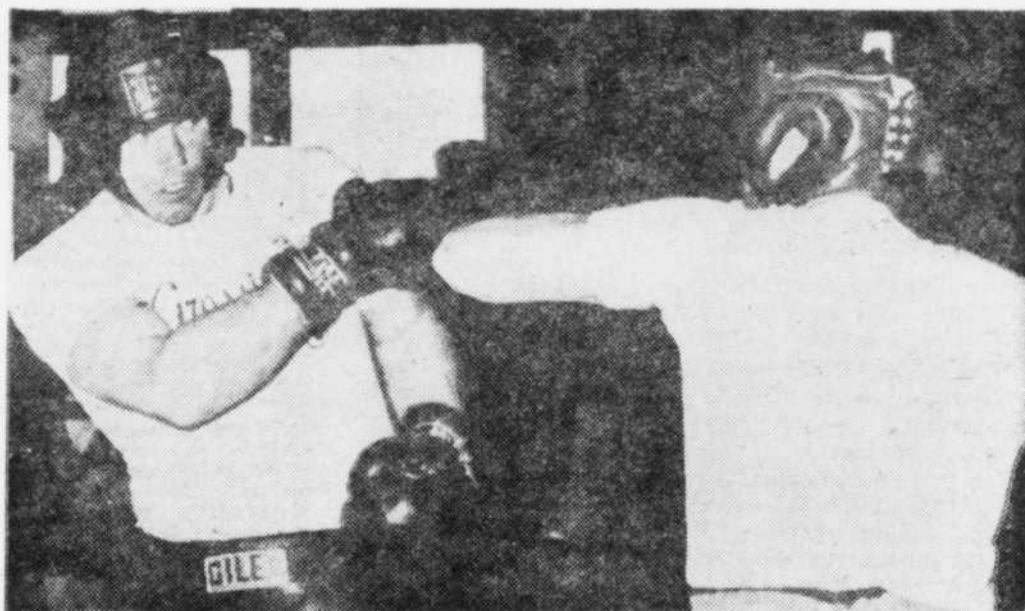
Encore hier, Stengel a défendu à ses joueurs de rencontrer leurs

agents ou gérants d'affaires dans les locaux du Yankee Stadium. Plusieurs joueurs des Yankees ont des intérêts en dehors du baseball, mais ils prétendent d'autre part que ces activités n'ont rien à voir avec la piètre tenue du club en général.

Malgré leur tenue pitoyable, les Yankees ont attiré plus de 100,000 spectateurs de plus que l'an dernier à leurs joutes locales. En neuf parties à domicile en 1958, les Yankees avaient joué devant 119,104 spectateurs. Après neuf parties à New York cette saison, ils ont attiré 217,034 personnes.

Acquisition des Rough Riders

OTTAWA, (PC) — Les Rough Riders d'Ottawa du Big Four ont fait hier l'acquisition de Dick Bowen, un joueur de champ-arrière qui peut jouer tant au quart qu'au poste de demi. Il était auparavant avec l'équipe de l'Université de Pittsburgh, aux Etats-Unis. Agé de 22 ans, Bowen est considéré comme un rapide coureur et il est très habile pour saisir les passes.



A l'entraînement — Le poids lourd suédois Ingemar Johansson, à gauche, s'entraîne avec William Johnson du Grossinger Country Club

en vue de son combat de championnat contre Floyd Patterson.

(Téléphoto UPI)

Les sports dans nos cantons



Par Jean-Guy PINEL

Le plus important circuit de baseball de Sherbrooke, la ligue Junior de Sherbrooke, ouvrira sa troisième saison, dimanche après-midi, à Sherbrooke et Coaticook. Les Cardinals de Windsor visiteront Sherbrooke alors que les Indiens seront opposés aux Canadiens à Coaticook. Le cinquième club de la ligue, le Kist, sera inactif.

Sous la direction d'Emilien Hamel, le Fuller sera de nouveau favori pour remporter le championnat. Cette équipe a d'ailleurs remporté les deux premiers championnats du circuit Marie-Louis Fortier. Alors que le point faible des champions, l'an dernier, se trouvait à l'arrêt-court, cette année il semble que le poste de receveur sera difficile à remplir. Les départs de Normand Jacques et Serge Grégoire laissent le poste vacant et Emilien Hamel aura de la difficulté à trouver des remplaçants de la trempe de ces deux joueurs. Wayne Nugent évoluera à l'arrêt-court, tout comme à la fin de la saison dernière. Il pourra également lancer et sera alors remplacé par Gerald Ménard. Ce dernier pourrait également remplacer Roger Duquette au second but, lorsque Roger sera au travail.

Alors que les receveurs sont peu nombreux, le Fuller compte deux excellents premiers buts. Robert Desrochers, qui occupait la fonction l'an dernier, fait face à une chaude lutte de Keith Peak. Ce dernier avait été suspendu lorsqu'il s'était joint au Fuller à la fin de la saison. Richard Doyon sera encore le meilleur joueur de troisième but du circuit. Le champ extérieur sera patrouillé par Luc Grégoire, Leblanc et un nouveau venu, Hugues Brunelle. Chez les lanceurs, Audette et Gauthier formeront encore le noyau. Il est cependant possible que de nouvelles acquisitions viennent s'ajouter à cet alignement. Plusieurs joueurs recrues ont pratiqué avec le Fuller.

Les Cardinals et les Canadiens se feront la lutte pour la seconde position. Nous connaissons très peu l'alignement de ces deux clubs. Les Canadiens ont perdu un très bon lanceur en la personne de Dubé. Ils ont cependant fait l'acquisition de Bertrand Provencher, ce qui devrait les aider considérablement. Les Canadiens ne manquent pas de puissance, et si les joueurs peuvent tenir à la défensive ils devraient s'emparer de la deuxième place.

Les Cardinals présenteront une équipe semblable à celle de l'an dernier. Le pilote du Windsor Mills devra se trouver de nouveaux lanceurs s'il veut terminer mieux qu'en troisième place. Windsor a un meilleur jeu défensif que Coaticook, mais beaucoup moins de puissance.

Le Kist devrait prendre la quatrième place. Le nouveau pilote devra s'attendre à connaître des difficultés au début de la saison, son équipe étant organisée à la dernière minute. Le club de Jean-Guy Poulin sera plus puissant vers la fin de la saison, mais perdra des joutes précieuses au début.

Il ne semble pas que les Indiens présentent une meilleure équipe que l'an dernier. Quelques nouvelles recrues sont venues renforcer l'équipe, notamment au premier et au deuxième buts. Le club fera une lutte plus chaude à ses adversaires que l'an dernier, mais nous doutons qu'il puisse participer aux éliminatoires.

La saison s'annonce très bien et le circuit devrait connaître tout le succès que lui souhaitent les sportifs.

Dans nos Cantons

La Ligue Provinciale a ouvert sa saison sous la pluie pour la deuxième année consécutive. Ce circuit a beaucoup souffert de la mauvaise température la saison dernière. Le nouvel exécutif semble vouloir prendre la place que leur circuit mérite dans la nouvelle. Aussi, le publiciste Claude Poulin, de Thetford, a-t-il téléphoné à tous les quotidiens pour leur donner les résultats des joutes de dimanche.

Les courses sous harnais ont également connu un mauvais début. Ne nous décourageons pas, il y aura de beaux jours cet été. Plus de mille personnes ont assisté au premier programme.

La ligue Junior de l'O.T.J. de Drummondville est à s'organiser. Le circuit a attendu la formation du grand club et se mettra à l'oeuvre sous peu. Ce circuit est l'un des plus anciens à évoluer dans les Cantons de l'Est. Drummondville est d'ailleurs détenteur du championnat junior provincial depuis deux ans.

On parle sérieusement de football à Granby. Tout est cependant mort à ce sujet à Sherbrooke. Le football semble démarrer avec difficulté. Nous espérons toujours avoir notre équipe cette saison, mais il faudrait commencer à l'organiser.

Photo de la semaine



Moyenne fantastique — Le champ des Braves de Milwaukee, Hank Aaron a réussi à conserver la moyenne impressionnante de .484. Il

nous montre ici des bâtons qui nous semblent immenses et avec lesquels il réussit une moyenne de deux coups sûrs par joute.

(Téléphoto UPI)

35 bourses de \$100,000 cet été

Par Marty Linchan

Normalement, aussitôt que le vainqueur est connu après le derby de Kentucky, les candidats pour la triple couronne sont réduits au nombre de un. Cette année c'est un peu différent. Lorsque Tommy Lee a battu par un nez Sword Dancer, le prospect, pour la triple couronne en 1959, fut éliminé automatiquement. Son propriétaire annonça immédiatement que le cheval anglais avait travaillé trop fort dans ses trois dernières courses et avait besoin de repos.

Après avoir remporté le derby de \$125,000, le propriétaire de Tomy Lee, Fred Turner Jr., laissa passer la chance de remporter les \$150,000 du Preakness et tourna aussi le dos aux \$125,000 du Stakes du Belmont qui sera couru le mois prochain à New York. M. Turner croit que le Preakness est trop près du Derby pour son cheval fatigué et sa raison pour ignorer la course de New York est que Tomy Lee était trop petit et léger pour courir la distance du mille et demi.

Le public doit se demander comment un propriétaire peut laisser passer une chance de remporter \$275,000 en bourse, simplement pour un petit repos. La réponse est simple. Il y a vingt ans, la triple couronne représentait la grosse part de l'argent à ramasser dans les courses. Mais aujourd'hui, ce ne sont plus que quelques courses parmi tant d'autres. Selon les plans de Turner, ces six semaines de repos permettront à Tomy Lee d'être en excellente condition pour le derby de Hollywood, au parc Hollywood, le 27 juin. Plus tard il participera au mille Equipoise et à l'American derby. Les trois courses sont pour des bourses de \$100,000.

Bourses augmentées

Les courses pour des grosses bourses ont augmenté dans les dernières années et, seulement cette saison, 35 courses seront disputées pour une bourse de \$100,000.

Il y a 70 ans, le monde du turf était émerveillé par Miss Woodford, le premier cheval à remporter \$100,000. Il n'y a pas tellement d'années, le gagnant de \$100,000 avait une place de choix parmi les grands coursiers.

Aujourd'hui, le gagnant de cent mille dollars n'est presque plus

considéré. Pas moins de 39 pur-sang ont remporté \$150,000 l'an dernier et plusieurs autres ont remporté plus de \$100,000. Seulement quatre mois sont passés cette saison et déjà 8 chevaux ont dépassé cette somme.

Des chevaux tels que Citation ont gagné, un million de dollars, \$1,085,670 pour être exact; Nashua (1,288,565) et Round Table \$1,336,364.

Avec la récente annonce de l'Association des courses de New York qu'une cédule de 7 courses de \$100,000, en plus du Stakes du Belmont de \$125,000 seraient

courues, il devient possible pour un cheval de gagner la plus grande partie des \$100,000 trente fois durant l'été.

La première course de \$100,000 aux Etats-Unis fut la Spécial International courue en 1923 à Belmont. Le premier stake régulier de \$100,000 fut institué en 1926, au vieux Agua Caliente.

La course la plus riche dans le monde est le Garden State qui garantit \$100,000 plus un montant additionné atteignant près de \$250,000. (\$319,210 furent gagnés par Barbizon en 1956.)

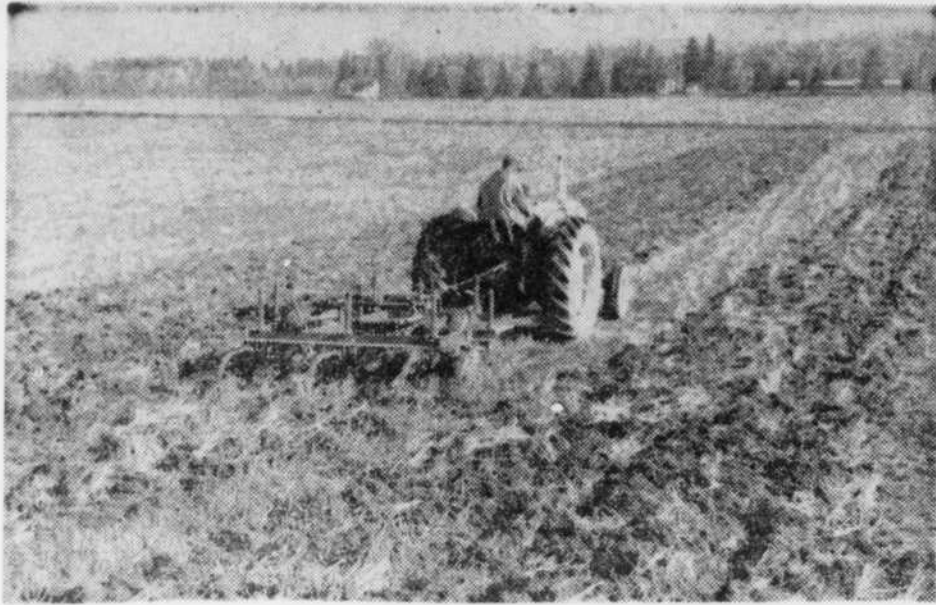
Calendrier sportif de la semaine

LIGUE NATIONALE

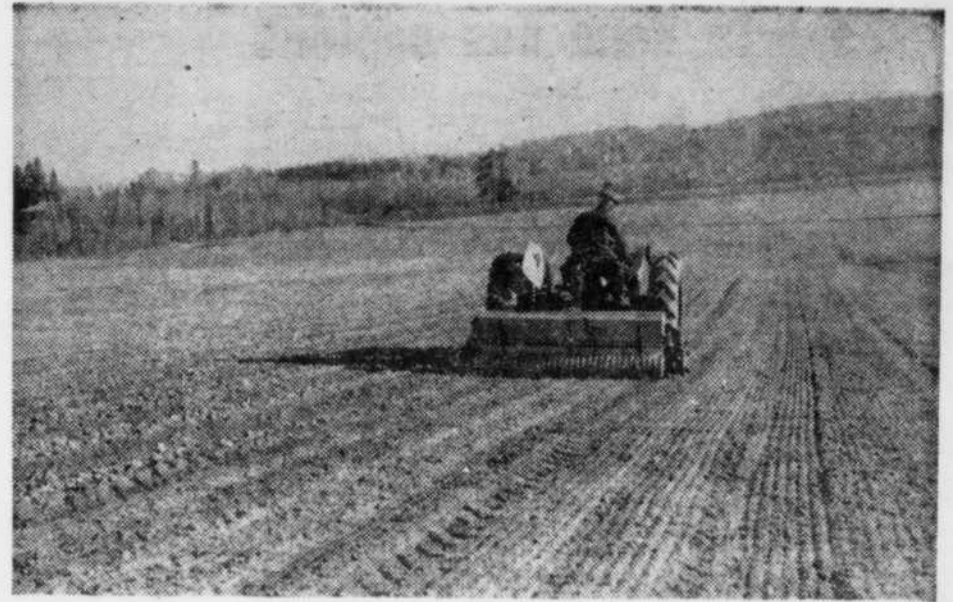
Vendredi, samedi et dimanche	Mardi
Milwaukee à Philadelphie Cincinnati à Pittsburgh St-Louis à Chicago San Francisco à Los Angeles	Philadelphie à Cincinnati Pittsburgh à Milwaukee Los Angeles à San Francisco
Lundi	Mercredi et jeudi
Milwaukee à Philadelphie Chicago à St-Louis Los Angeles à San Francisco	Philadelphie à Cincinnati Pittsburgh à Milwaukee Chicago à Los Angeles St-Louis à San Francisco

LIGUE AMERICAINE

Vendredi, samedi et dimanche	Mercredi
Chicago à Kansas City Detroit à Cleveland New York à Baltimore Washington à Boston	Cleveland à Chicago Detroit à Kansas City Washington à Baltimore
Lundi	Judi
Detroit à Kansas City	Kansas City à Cleveland Boston à Washington Baltimore à New York
Mardi	Vendredi
Cleveland à Chicago Detroit à Kansas City Washington à Baltimore Boston à New York	Detroit à Chicago Boston à Washington Baltimore à New York



La charrue Graham, un genre de cultivateur servant à bouleverser et à détruire le gazon. Ce travail se fait généralement à l'automne. Au printemps, on pratique les autres façons culturales afin de mettre le sol en état de recevoir la semence.



Le semoir Brillion sert surtout à l'ensemencement des graines de plantes fourragères. Une fois la céréale enssemencée, ce genre de semoir raffermi le sol. La machine peut aussi servir de rouleau capable de préparer le terrain pour l'ensemencement des parcelles.

FERME

(Suite de la première page)

Au printemps, lorsque le terrain est suffisamment séché, on passe la herse à disques une ou deux fois, selon le besoin, puis on applique ensuite les engrais chimiques. On finit la préparation du terrain par l'emploi du pulvérisateur et le terrain est alors prêt pour recevoir la semence et on procède à l'ensemencement.

Dans les parcelles

Telle est la façon de procéder pour les semences en grand champ. Dans les parcelles, la préparation du terrain est sensiblement la même, mais l'ensemencement diffère.

Une fois que le terrain est préparé, il faut mesurer les parcelles servant aux céréales. Une parcelle de céréales (blé, avoine ou orge) mesure trois pieds de largeur et 18 pieds et demi de longueur. Toutes les parcelles sont enssemencées séparément. On sème au moyen d'un semoir spécial qui enssemence une parcelle à la fois.

Une fois que le terrain des plantes fourragères est préparé, on enssemence de l'avoine qui sert de plante-compagne. On mesure ensuite les parcelles; chacune a une étendue de cent pieds carrés, soit cinq pieds sur vingt. Le semis des graines fourragères se fait à la volée, à la main.

Historique

La Ferme expérimentale de Lennoxville est établie depuis 1914. La superficie est de 800 acres dont 700 environ sont en culture. Le cheptel animal comprend des têtes de bovins, des truies d'élevage et des brebis. Les travaux de recherche en cours portent sur l'industrie animale, la grande culture, les céréales, les plantes fourragères, la fertilité des

sols et la surveillance des fermes de démonstration.

Les réalisations de la Ferme sont multiples. Elle a fait la découverte d'une formule d'engrais pour vergers, elle a démontré les possibilités d'utiliser l'ensilage d'herbes comme seul fourrage pour l'hivernement des laitières, a largement contribué à l'introduction du trèfle Ladino dans la province, mis au point la technique de

l'élevage des jeunes bovins de boucherie avec un minimum de grain et un maximum de fourrage; l'engraissement des bouvillons au pâturage sans moulées; le croisement commercial chez les moutons et la sélection des porcs et poules d'après la performance de la famille plutôt que celle de l'individu; l'épuration par la consanguinité d'une lignée de porcs Yorkshire.

ges par l'ensemencement en trèfle Ladino et mil, avec plante-abri, que l'on fait brouter l'année du semis, a beaucoup contribué à l'amélioration des pâturages dans le district.

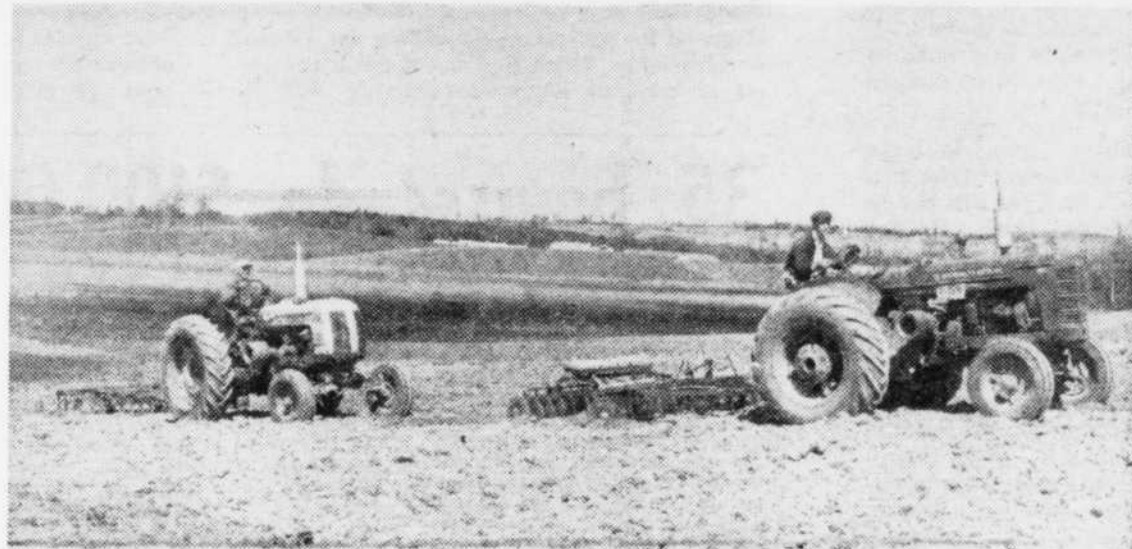
La Ferme expérimentale, depuis sa fondation, s'est toujours efforcée de promouvoir, par la recherche et la vulgarisation, les méthodes pratiques d'exploitation de la ferme et du troupeau dans le

l'une des multiples mailles du chaînon que constitue le réseau des fermes expérimentales dans les dix provinces du Canada. Au premier mars 1952, il y avait, en plus de la ferme centrale à Ottawa, 29 fermes et 22 sous-stations expérimentales dans le pays. Administrativement parlant, chaque unité relève du Service des fermes expérimentales du ministère fédéral de l'agriculture. Les premières fermes expérimentales canadiennes datent de 1886.

La Ferme expérimentale de Lennoxville est formée de six fermes adjacentes dont les trois premières furent achetées en 1914. Dix ans plus tard, la ferme de la réhabilitation des vétérans fut cédée à la Ferme expérimentale. En 1942, le ministère de l'agriculture fit l'acquisition de la ferme Lalumière et, en 1957, il acheta la ferme Parson. Le premier régisseur fut M. J. A. McClary, le deuxième, M. J. A. Ste-Marie et M. Ernest Mercier occupe ce poste depuis 1952.

Dès ses débuts, la Ferme expérimentale a effectué des recherches dans les disciplines suivantes: zootechnie, grande culture, plantes fourragères, céréales, horticulture, aviculture et apiculture. Vers 1935, après la perte quasi totale du verger au cours de l'hiver 1933-1934, on discontinua le travail en horticulture. Peu après, on transféra le rucher à Ste-Anne de la Pocatière. En 1954, on abandonna l'aviculture pour laisser la Ferme expérimentale de l'Assomption se spécialiser dans cette voie.

Récemment, les fermes expérimentales ont passé par une voie de transition. Pour des raisons d'économie et d'efficacité dans le travail, il a été décidé de les spécialiser et de restreindre le nombre de disciplines ou divisions où doivent être effectués des travaux de recherche. Cela, afin de fournir aux divisions le personnel voulu et les moyens budgétaires pour mener à bonne fin les travaux de recherche.



Opération du discage. Lorsque le terrain a été labouré il faut "le disquer" afin de décomposer le gazon et d'ameublir le sol. Cette opération

est suivie par le passage de la herse à ressorts et de la herse à finir.

(Photo La Tribune, par Royal Roy)

Distribution d'animaux

Elle a distribué des centaines de bovins laitiers et de boucherie, de porcs et de poulets et plusieurs chevaux et bœufs dans le district. Elle fut l'un des principaux, sinon le principal centre de production de grain certifié et enregistré dans le Québec.

La mise au point de la technique de la rénovation des pâtura-

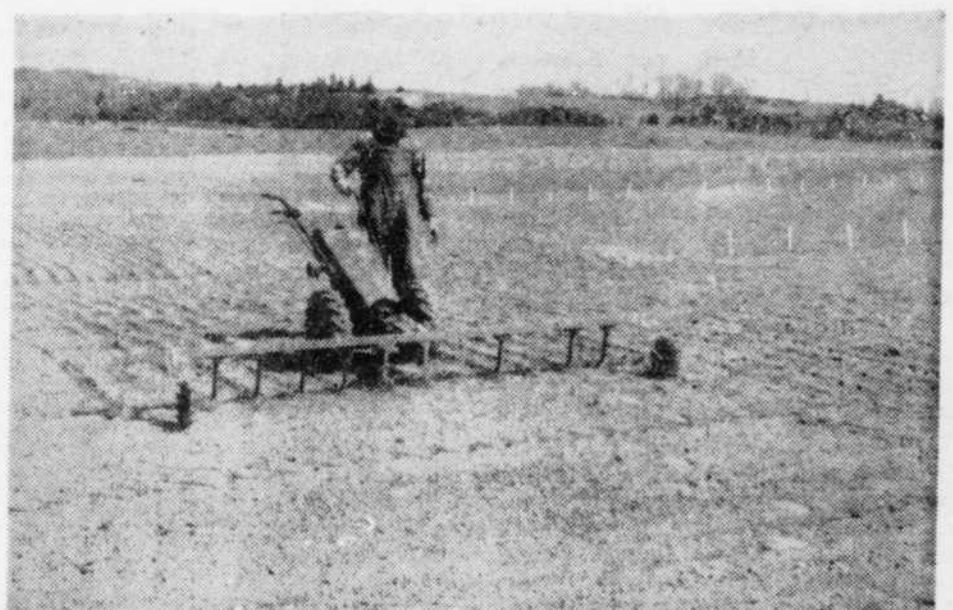
la rénovation des pâturages, sélectionné et enregistré une variété d'orge (la Peatland) et propagé des méthodes pratiques d'exploitation des fermes et des troupeaux, telles que: chaulage des terres, fertilisation des pâturages, mise en silo des foins verts dans les silos verticaux et horizontaux, l'hivernement des bovins laitiers et de boucherie dans des étables froides et ouvertes dites de stabu-

district et la province. Un coup d'oeil rapide sur les améliorations agricoles effectuées dans le district, et même dans la province, réalisations auxquelles elle a contribué pour une certaine part, suffit à nous convaincre de la nécessité de la recherche agricole et de l'existence du Service des fermes expérimentales au Canada.

Maille d'une grande chaîne
La Ferme expérimentale est



Avant de procéder à l'ensemencement des essais de variétés de céréales, il faut tracer les rangs puisque ces semis s'effectuent à l'aide d'un semoir expérimental illustré dans une autre photo.



Ensemencement des essais de variétés de céréales au moyen d'un semoir expérimental. Chaque parcelle à céréales comprend quatre rangs de 18½ pieds de longueur. On sème une seule parcelle à la fois et la semence est pesée pour chacune d'elles.

(Photos L. Lachance Agr.)